

n°123 • troisième trimestre 2019

SYMBIOSES

123

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

Apprends-moi l'arbre

Ce que vous ignorez des arbres

p.6

Une forêt à portée de main

p.10

10 idées pour faire
connaissance avec l'arbre

p.17

SYMBIOSES est réalisé par le Réseau IDée

réseau
idée

éditorial

* L'arbre est aussi politique

p.3

infos en bref

p.4

DOSSIER

Apprends-moi l'arbre



matière à réflexion

- * Ce que vous ignorez des arbres p.6
- * Nos forêts, leurs enjeux p.8

expériences

- * A l'école de l'arbre p.9
- * Une forêt à portée de main p.10
- * Plonger dans un bain de forêt, c'est bon pour la santé p.12
- * Wood Wide Web / La forêt s'invite à l'école p.14

- * L'ArBre en scène / Art(bre) urbain p.15
- * « La forêt est un terrain d'apprentissages multiples » p.16

activité

- * 10 idées pour faire connaissance avec l'arbre p.17

outils

p.18

adresses utiles

p.20

Réseau d'Information et de Diffusion en éducation à l'environnement association sans but lucratif

SYMBIOSES est édité par l'asbl Réseau IDée. Celle-ci a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, SYMBIOSES s'adresse à tous ceux et toutes celles qui sont amené·e·s à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Abonnement (12 €/an - pour l'étranger 18 €/an), commande et téléchargement sur



Soutenez-nous !

En faisant un don au Réseau IDée, vous soutenez le déploiement de l'ErE dans nos systèmes éducatifs. Il vous suffit de verser le montant souhaité, ou d'effectuer un ordre permanent, sur notre compte Dons BE62 5230 4457 9861, en précisant en communication « don + vos coordonnées ». Déductible fiscalement à partir de 40 euros.

Diffusion et éditeur responsable :

Réseau IDée asbl
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02 286 95 70
F : 02 286 95 79
info@symbioses.be
www.reseau-idee.be
BE98 0012 1241 2393

L'équipe SYMBIOSES, c'est :

- aux manettes : Christophe DUBOIS, Céline TERET
- aux rubriques : Marie BOGAERTS (agenda), Sandrine HALLET (infos en bref, outils, lu-vu)
- ont aussi collaboré : Fred DE THIER, Joëlle VAN DEN BERG, Dominique WILLEMSSENS
- abonnements : Sandrine HALLET
- mise en page : César CARROCERA GIGANTO
- photo de couverture : Céline TERET

SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé par l'imprimerie Van Ruys, emballé sous film biologique et envoyé par l'ETA L'Ouvroir.

lu & vu
agenda

p.22

p.24

Prochain numéro : automne 2019

MANIFESTATIONS CLIMAT
ET APRÈS ?



SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Wallonie, de Bruxelles Environnement et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ainsi que des aides à l'emploi de la Wallonie et de la Région Bruxelloise.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce au soutien de la Wallonie et de la Région bruxelloise



L'arbre est aussi politique

Dans ce numéro de *SYMBIOSES*, nous parlons de l'arbre, de ses secrets, de son intelligence. Nous abordons cette communication mystérieuse entre les arbres. Nous touchons du bout des doigts le bien-être procuré au contact de l'arbre, immergé-e dans la forêt. Au fil des pages, nous pénétrons dans une forêt éducative, ses apports pour tout public, ses possibilités d'apprentissages, ses découvertes scientifiques, ses invitations à l'éveil des sens et à l'imaginaire. Une forêt d'arbres qui rassemble autour d'un projet d'école ou qui resserre les liens entre citoyen-nés.

Ce que nous n'abordons pas, dans ce *SYMBIOSES*, c'est l'arbre « politique ». Celui-là même pour qui les boucliers se lèvent, aux quatre coins du globe. Dans une forêt, dans une rue. Des individus enchaîné-es à un arbre, à « leurs » arbres.

Ces histoires d'arbres tombés pour bétonner et servir des projets immobiliers. Toujours plus de béton dans des endroits qui, pourtant, auraient bien besoin de profiter de la fraîcheur des arbres, du bien-être procuré par leur présence. Certaines de ces histoires sont victorieuses. Comme ce fût le cas avenue du Port à Bruxelles. L'acharnement des riverain-es et sympathisant-es a permis de sauver, de justesse, 300 platanes¹. D'autres histoires, en d'autres lieux, saignent encore de leur échec. Et souvent, ce que l'on perçoit alors, ce sont des émotions vives, colère, tristesse et vide profond.

Il y a, aussi, ces histoires plus lointaines, qui nous parviennent en écho. Le choc. En Amazonie, la forêt disparaît, à un rythme effréné, sous le poids des bulldozers. Elle est grignotée, entre autres, par des projets de barrages hydroélectriques et des monocultures de soja à perte de vue (soja destiné à nourrir le bétail, qui lui-même alimente le commerce mondial de la viande). A tel point que, si rien ne change, la disparition totale de l'Amazonie est programmée pour 2150². Fini, ce joyau abritant 50 à 70% de la biodiversité mondiale³. Bye bye, le poumon de la planète. Au revoir, ce lieu de vie de nombreuses communautés indigènes. La cadence ne risque pourtant pas de ralentir de sitôt. Les décisions sont politiques (Bolsonaro, le président brésilien ne s'en cache pas) et elles servent des multinationales. L'appât du gain rend insensible aux bienfaits de la forêt.

Ailleurs encore, en Indonésie, en Malaisie, sévit aussi la déforestation, au profit de la production d'huile de palme, celle-là même contenue dans nos carburants, dans nos biscuits sucrés et autres pâtes à tartiner. Déforester pour produire et, là encore, servir de grandes intérêts économiques. Et laisser là, sans habitats, des populations d'orangs-outans, notamment. Au point que ces populations ont décliné de moitié en 20 ans.

L'abattage illégal et non durable des arbres, à des fins commerciales, pèse particulièrement sur les forêts tropicales. Des bois, qui en l'absence de contrôles et de mesures politiques volontaires, terminent leur course chez nous, dans les grandes enseignes de la construction, du bricolage et de la menuiserie.

Le WWF le résume bien : « Chaque année, 6,5 millions d'hectares de forêt naturelle disparaissent, ce qui équivaut à 17 terrains de football par minute. Une partie considérable de la déforestation est liée à la production de denrées exportées vers les régions industrialisées, dont l'Europe. Entre 1990 et 2008, la consommation européenne a mené à la déforestation de neuf millions d'hectares - une zone de la taille du Portugal. »⁴

Et puis, il y a aussi ces histoires de solutions brandies. Reforestation. Planter des arbres. Très bien, c'est utile, encore faut-il que ce soit en respectant les écosystèmes locaux, les populations et la biodiversité. Pas pour qu'à coups de bêche, de grosses boîtes se dédouanent du CO₂ allègrement émis par ailleurs. C'est une question de conscience, pas de bonne conscience. Ou on se planterait.

Céline TERET

¹ Le récit de leur combat est accessible ici : www.avenueduport.be

² www.zero-deforestation.org/deforestation-amazonie.htm

³ www.wwf.fr/espaces-prioritaires/amazonie

⁴ www.wwf.be/fr/defis/deforestation/

Frigos solidaires

Chez nous et ailleurs, les frigos solidaires sont en pleine expansion. Le principe : mettre un frigo à disposition, en libre service, dans un lieu accessible à toutes et tous. Ces frigos solidaires, autrement appelés frigos communautaires, sont gérés et achalandés par des citoyen-nes et/ou associations, chaque initiative développant son propre système de fonctionnement. On y trouve des invendus de fins de marchés collectés par des bénévoles, ou encore des produits frais non consommés déposés par des voisin-nes, commerces, restaurants... Selon l'asbl POSECO, un frigo solidaire peut récupérer jusqu'à 60 tonnes d'aliments par an, profitant ainsi à plus de 400 personnes par semaine. Une belle alternative au gaspillage alimentaire et aux impacts environnementaux qu'elle génère. Une réponse, d'appoint et d'urgence, à la précarité. POSECO vient de publier le guide pratique **Comment créer et gérer un frigo solidaire en Région de Bruxelles-Capitale**. Pour les personnes déjà impliquées ou souhaitant lancer une nouvelle initiative de frigo solidaire, à Bruxelles ou ailleurs.

Téléchargeable sur www.goodfood.brussels (>Ressources >tapez « frigo » dans recherche).



L'évaluation des Eco-schools, au delà du label



« Eco-schools » est un label international - présent dans 67 pays - qui valorise les écoles durables engagées tant dans l'éducation à l'environnement que dans l'amélioration de leur gestion environnementale. Quel est l'impact d'un tel programme sur les valeurs, les connaissances et les comportements des élèves ? C'est à cette

question qu'a tenté de répondre une enquête statistique menée par deux chercheurs de l'Université d'Anvers, auprès de 101 écoles primaires et secondaires participant au programme Eco-schools en Flandre¹. 3526 élèves et enseignant-es ont répondu. L'étude confirme que les effets d'Eco-schools portent essentiellement sur l'augmentation du niveau de connaissance des enjeux environnementaux. Or, de nombreuses études ont démontré qu'une meilleure connaissance des enjeux environnementaux n'a pas ou peu d'impact sur les attitudes et comportements des individus. Pour influencer sur les comportements, les valeurs liées à la préservation de l'environnement et la motivation intrinsèque de l'individu à agir pour l'environnement sont des leviers bien plus puissants. A cet égard, l'étude constate que les projets Eco-schools ne réussiraient généralement pas à induire chez les élèves une motivation intrinsèque à agir en faveur de l'environnement, pas plus que des valeurs de préservation. Ils leur inculqueraient plutôt le besoin d'une source externe de pression pour adopter un comportement pro-environnemental. Une pression (appelée « motivation contrôlée ») moins ressentie dans les écoles où les enseignant-es se sentent soutenu-es dans leur démarche et où la nature est utilisée d'une manière pédagogique.

¹ Jelle Boeve-de Pauw et Peter Van Petegem, « Eco-school evaluation beyond labels: the impact of environmental policy, didactics and nature at school on student outcomes », Environmental Education Research, 2018

Projets Zéro Déchet dans le supérieur

Découvrez les 15 lauréats du premier Zero Waste Student Challenge, organisé par la Fondation pour les Générations Futures. Parmi les projets retenus, on a particulièrement été séduits par les « récupérathèques » de l'ERG et de l'ESA Saint-Luc, deux projets visant à réduire la production de déchets en Ecole d'art. Celui de l'ERG se présente comme un magasin collaboratif de matériaux de réemploi au sein d'une école de création, fonctionnant avec sa propre monnaie et visant à favoriser la durabilité, la solidarité et la création de lien social. Tous les projets sont à découvrir sur la page de la Fondation :

www.fondationfuturegenerations.org/fr/projet/palmares-2019



Du labo au champ

Avec pour ambition de développer l'agriculture de demain, l'UCLouvain a créé une ferme maraîchère, un projet qui a démarré il y a 2 ans avec la réhabilitation de la ferme de Lauzelle. L'agriculture étant un enjeu majeur du 21^e siècle, l'objectif est d'étudier toutes les facettes de la production agricole afin de faire évoluer l'agriculture et de faire bénéficier chacun et chacune des bonnes pratiques ainsi découvertes. Des informations qui serviront tant pour les maraîcher-es que pour les chercheur-es et leurs étudiant-es. Bonus non négligeable, les légumes produits, labellisés bio depuis juillet, sont en partie écoulés au restaurant du personnel de l'UCLouvain.

Infos : <https://tinyurl.com/yywosujj>

Panneaux s(c)olaires

Sur les toits de l'**Institut Sainte-Anne**, à Etterbeek, 44 panneaux photovoltaïques ont fleuri l'an dernier, alimentant un bâtiment entier en électricité solaire ! Le projet a pu voir le jour grâce à une formule originale de financement participatif, proposée et portée par l'association des parents. Une cinquantaine de parents, grands-parents et anciens élèves ont ainsi largement contribué à financer l'installation grâce à des prêts à taux zéro (en parts de 100€) et quelques dons. L'école a apporté sur fonds propres le petit quart manquant. Elle a par ailleurs été épaulée par l'APERe (Association pour la promotion des énergies renouvelables), pour les aspects juridiques et la rédaction des conventions avec les parents. Pendant 10 ans, l'école recevra des certificats verts qu'elle revendra sur le marché, ce qui lui permettra de rembourser les prêts en 5 ans. Une fois amorti, le dispositif allègera la facture d'électricité, et offrira même un bénéfice à l'école ! « *Mais aussi le sentiment, pour les parents, de participer à quelque chose de positif* », s'enthousiasme le directeur, Alain Bonus. Ce gain permettra p.ex. de réaménager le jardin, qui sera prochainement doté d'un compost, d'un hôtel à insectes et d'un potager pédagogique. Seul bémol : l'écran prévu pour afficher la production solaire n'est toujours pas fonctionnel, suite à des soucis techniques ! Un dispositif qui pourrait alors permettre une exploitation pédagogique du projet.

Plus d'infos : 02 733 42 51 - www.institutsainteanne.be

Appels à projets

ClimateChallenge@School



De novembre 2019 à mai 2020, le WWF propose aux écoles (3^e degré du secondaire) de participer à un jeu de rôle où les élèves incarnent des représentants de pays emblématiques lors des grandes conférences climatiques (COP). Inscription pour le 13/09/2019.

Infos : marie.suleau@wwf.be - www.climatechallenge.be/fr/ccschool.aspx

Défi Génération zéro watt

Via ce défi, d'octobre 2019 à mars 2020 les élèves des écoles primaires wallonnes, soutenu-es par un-e accompagnateur-trice spécialisé-e, débusqueront les consommations inutiles et chercheront des solutions pour soutenir la sobriété énergétique de leur école, avec pour objectif de tenter de réduire la consommation d'au moins 10%. Clôture des inscriptions le 30/09/2019.



Infos : 04 366 22 68 - www.generationzerowatt.be

Mon projet éco-solaire

Destiné aux écoles secondaires wallonnes et bruxelloises, ce projet a pour but de les inciter à réaliser des projets qui respectent les principes du développement durable et de l'économie sociale et solidaire. En pratique, il s'agit de développer la créativité des élèves tout en leur permettant de se frotter à la réalité lors de la mise en œuvre. Cet appel expire le 16/09/2019.



Infos : 0471 71 16 55 - www.autreterre.org/animations-ecms/mon-projet-eco-solaire

Fonds Hoogveld

Destiné aux associations actives en Belgique francophone, cet appel offre un soutien financier de 5 à 10 000€ à des projets environnementaux et durables. Les projets doivent être associés à un processus de sensibilisation et contribuer à au moins un des aspects suivants : économie d'énergie, usage d'énergie renouvelable, mobilité durable, économie et épuration des eaux. Clôture : 9/10/2019.



Infos : 0471 89 32 00 - www.kbs-frb.be/fr/Activities/Calls/2019/20190528EG

The Litter Challenge

Cette collaboration entre GoodPlanet et Colruyt cible les 2^e et 3^e degrés du secondaire, sous forme de deux ateliers (2 x 2h) et d'une expérience pratique. Objectif : apprendre aux jeunes quelques techniques de psychologie destinées à influencer positivement le comportement des autres, tout en les faisant réfléchir à des solutions pour éliminer les déchets sauvages. Date limite d'inscription : 15/10/2019.



Infos : 0474 11 85 48 - www.goodplanet.be/fr/the-litter-challenge-fr

Workshop changement climatique

Organisé par le WWF et des climatologues des universités d'Anvers et de Liège, cet atelier de 2 x 2h vise à mener des expériences pratiques afin de faire découvrir aux élèves du primaire les causes du changement climatique et leurs conséquences pour la planète. Inscription jusqu'au 25/10/2019.



Infos : wwf.be/fr/ecole/outils-pedagogiques-pour-le-primaire/workshop-climatique

Inspirons le Quartier

Chapeauté par Bruxelles Environnement, cet appel invite les citoyen-nés bruxellois-es à proposer un projet durable pour leur quartier. Le but étant de dynamiser et d'améliorer la qualité de vie du quartier, les thématiques peuvent être très diverses : promouvoir la Good Food, ramener la nature dans son quartier, installer un compost collectif, développer un projet Zéro déchet... Note d'intention à rentrer avant le 6/10/19 et dossier complet avant le 24/11/2019.



Infos : 0800 85 286 - <https://inspironslequartier.brussels>

Vous recherchez



www.reseau-idee.be/appels-et-concours

Ce que vous ignoriez des arbres

Les découvertes scientifiques récentes nous dévoilent progressivement la vie secrète des arbres. Elles fissurent nos représentations et amènent une question essentielle : les arbres ne seraient-ils pas intelligents ?

L'arbre et l'humain, c'est une longue histoire. D'amour et de divorce. Elle a commencé il y a 65 millions d'années. Nous étions des primates et vivions dans les arbres. Nous sommes les héritier-es de cette histoire. Notre corps en porte les stigmates, de nos dents à nos sens, de nos épaules à nos mains, pour voyager de branche en branche ¹. Nous en sommes descendu-es, il y a « seulement » 300.000 ans, pour devenir Homo sapiens. Au fil du temps, nous avons quelque peu oublié ces arbres au bord de la route. C'est que nous ne faisons plus partie du même monde. Depuis l'antiquité grecque, et ça continue aujourd'hui, les plantes sont considérées comme représentant un mode de vie inférieur. Francis Hallé, spécialiste des arbres et des forêts tropicales, l'explique fort bien ² : « *Un être humain, ça a une centaine d'organes : cerveau, foie, vessie, yeux, poumons... Chaque organe est responsable d'une fonction. Combien d'organes dans les plantes ? Trois organes : racines, tige, feuilles. Pas la peine de chercher plus, même les fruits sont des feuilles modifiées. Platon et Aristote en ont déduit que, puisque les plantes avaient très peu d'organes, elles n'avaient que très peu de fonctions. Elles ne savent ni marcher, ni parler, c'est donc une forme de vie inférieure sans intérêt. Notre société toute entière nous a mis ça dans la tête.* »

Pourtant, bien que différents des êtres humains et dotés de moins d'organes, les arbres n'en ont pas moins de fonctions vitales. « *Ils n'ont pas de squelette, ça ne les empêche pas d'être rigides, il suffit de regarder un tronc d'arbre. Ils n'ont pas de poumons, et pourtant ils respirent. Ils n'ont pas de pompes cardiaques, mais dans un arbre, la sève suit un circuit ascendant et descendant. Les plantes n'ont ni queue ni tête, ni bouche ni anus, et pourtant elles digèrent et émettent des excréments* », résume le botaniste.

Présents partout

Heureusement, bien que nous nous en soyons éloigné-es, nous ne nous sommes jamais débranché-es complètement de ce monde vert et mystérieux. D'abord, tous nos mythes, nous rappelle Jacques Tassin ¹, font référence à l'arbre. L'arbre est sacré,

un symbole. Symbole de sagesse, de puissance, de force, de vie, de protection, du temps long... Nos souvenirs aussi s'y accrochent comme à des racines.

« Il s'agit de communication, d'apprentissage et de mémorisation de la part de créatures sans cerveau. »

Ariel Novoplansky

En outre, il faut le reconnaître, les forêts nous sont bien utiles : pour absorber le carbone et nous fournir de l'oxygène, réguler l'humidité, dépolluer l'air. Mais aussi pour nous procurer des fruits, nous guérir, composer nos meubles ou nos papiers. En ville, la présence d'arbres permet d'atténuer les effets du réchauffement climatique. Elle diminue même la violence, c'est prouvé scientifiquement. Des sciences qui s'intéressent d'ailleurs de plus en plus à nos voisins végétaux, à leur sensibilité et à leurs facultés extraordinaires. Ces dernières années, nous sommes submergé-es de découvertes scientifiques qui métamorphosent notre regard sur ce monde méconnu. Certain-es parlent même de « l'intelligence des arbres » ³, bien que les mots fabriqués par les humains soient maladroits pour parler des végétaux.

Les arbres communiquent entre eux

Parmi ces découvertes scientifiques, la plus connue est sans doute celle du professeur Van Hoven, de l'Université de Pretoria, sur la communication entre les arbres. En observant les gazelles se nourrissant d'acacias en Afrique du Sud, il constate que l'animal ne s'alimente qu'une petite minute à un premier arbre, avant d'en changer. Par un rapide processus biochimique, ses feuilles sont devenues impropres à la consommation. Mieux,

l'analyse révèle que les acacias situés sous le vent du premier arbre sont également devenus toxiques, avant même que la gazelle ne s'y attaque. Pourquoi ? La plante blessée a émis un message gazeux, de l'éthylène, que les autres arbres pourraient traduire par « attention, il y a une gazelle qui va vous manger ». D'autres arbres utilisent le même type de procédé contre les attaques de chenilles. Ou même contre le feu². Les arbres ne se parlent pas, mais ils communiquent.

Les racines pour cerveau

Ils communiquent par les airs, mais aussi par voie souterraine. Par exemple, l'équipe d'Ariel Novoplansky, de l'Université Ben Gourion, a découvert que les plantes soumises à la sécheresse étaient capables d'échanger des signaux de détresse par le biais de leurs racines⁴. Ces plantes retiennent même cette expérience de sécheresse pour, à l'avenir, mieux s'adapter en pareille circonstance. Même si elles n'ont pas elles-mêmes vécu ce stress mais en ont juste été averties. Mieux encore, une plante qui a été « prévenue » par sa voisine, mais n'a pas été stressée, peut ensuite utiliser cette information à un autre moment de sa vie et à son tour avertir des voisines inexpérimentées si une sécheresse se produit. « Il s'agit de communication, d'apprentissage et de mémorisation de la part de créatures sans cerveau », s'exclame Ariel Novoplansky.

Les champignons aussi participent à cette communication. Présents dans le sol, ils interagissent avec les racines pour faire transiter de l'eau, du carbone et des minéraux du sol vers les arbres, et entre les arbres. Si un arbre manque d'un élément, les arbres voisins lui en envoient par le biais des filaments des champignons. Plus surprenant, ce réseau racinaire et mycorhizien entremêlé permet également aux arbres de communiquer entre eux, de s'envoyer des alertes. Un véritable internet végétal. Certain-es scientifiques⁵ estiment même que ce système racinaire serait le cerveau de la forêt, et aurait des similitudes avec notre système nerveux.

Les arbres sont dotés de sens

Par ailleurs, non seulement les arbres communiquent entre eux - et avec certaines espèces animales - mais ils perçoivent aussi leur environnement⁶. Les plantes nous « voient » via des photorécepteurs. Certaines perçoivent les odeurs. Elles réagissent aussi à des pressions mécaniques, ce qui traduit une forme de sens du toucher. « J'ai même vu dans un jardin botanique en Chine tropicale un arbuste dont les feuilles bougent lorsque l'on chante très fort. La plante danse, du moins elle réagit au bruit ! », raconte Francis Hallé. Les arbres sont aussi capables de mouvement et de proprioception (le fait de percevoir la position des différentes parties du corps). Ils sont sensibles aux

marées. Des recherches sur une liane ont même démontré qu'elle était douée du sens de l'anticipation².

Comment les plantes, avec si peu d'organes, sont-elles capables d'autant de fonctions ? Par la décentralisation, explique Hallé : « Leurs fonctions sont décentralisées dans toutes leurs cellules. Ça leur confère une résilience que les animaux n'ont pas. Vous taillez un arbre, ça repousse. »

Les arbres n'ont ni yeux, ni nez, ni oreilles, mais ils perçoivent leur environnement et communiquent entre eux. Ils n'ont pas de cerveau, mais si l'intelligence est la capacité à apprendre, à garder en mémoire et à s'adapter à des conditions difficiles, alors les arbres sont intelligents.

Se reconnecter et s'inspirer

Voilà passées en revue les découvertes scientifiques parmi les plus surprenantes. Mais pour comprendre l'arbre, faire sa connaissance, les connaissances scientifiques ne sont pas tout. Il reste à les compléter d'une rencontre sensible, sans tomber dans l'ésotérisme. « La science, en survol et distanciée, peine à penser le vivant. Retrouvons le chemin des arbres et du sensible », propose Jacques Tassin¹, en défenseur de l'éducation à l'environnement. Il va plus loin : « Comment tirer parti de ce que l'on sait aujourd'hui de l'arbre, de sa manière d'être au monde et de composer avec l'espace et le temps, pour repenser nos modes de vie ? » En favorisant les interactions, les collaborations, avec cette souplesse, cette capacité d'ajustement, en prenant son temps, en recyclant, dans la sobriété. Mais sans prendre les végétaux en modèle. « Retrouver l'arbre, c'est d'abord retrouver l'altérité », souligne l'écologue. Gare à l'anthropomorphisme, les arbres ne nous ressemblent pas !

Son compatriote Francis Hallé ne dit pas autre chose : « L'être humain est très fier de son gros cerveau et des prouesses technologiques extraordinaires que ce cerveau permet. Par contre, ça ne vous aura pas échappé, nous détruisons notre environnement, alors que les plantes, elles, améliorent le leur. La vraie question que je me pose : est-ce que les plantes ne seraient pas beaucoup plus intelligentes que nous ? »

Christophe DUBOIS

¹ Jacques Tassin, *Penser comme un arbre*, éd. Odile Jacob, 2018.

² Voir la conférence *Peut-on parler d'intelligence des plantes?* (<http://bit.ly/francishalle>), ainsi que ses ouvrages *Du bon usage des arbres* (éd. Acte Sud, 2011) et *La vie des arbres* (Bayard, 2011)

³ *L'intelligence des arbres*, documentaire réalisé par J. Dordel et G. Tölke, 2016.

⁴ *Comment les plantes communiquent par leur racines*, prof. A. Novoplansky, conférence TEDx à découvrir sur <http://bit.ly/novoplansky>

⁵ Notamment Suzanne Simard, Université de Colombie Britannique

⁶ *Sensibilité et communication des arbres : entre faits scientifiques et gentil conte de fée*, M. Fournier (AgroParisTech) et Bruno Moullia (Inra), dans *Forêt-entreprise*, n°243, déc. 2018.

En chiffres

43.000 ans

c'est l'âge du plus vieil arbre encore en vie, un clone de Houx royal, en Tasmanie. Les arbres sont les êtres vivants les plus vieux.

70.000

espèces d'arbres connues.

120 mètres de hauteur pour un séquoia. C'est deux fois la hauteur de Notre-Dame de Paris. Les plus grands être vivants sont des arbres.

Nos forêts, leurs enjeux

Quels sont les enjeux qui sillonnent nos forêts belges ? Pistes de réflexion, au départ d'une balade.

Un soleil timide en ce samedi après-midi de mai. À l'orée de la Forêt de Soignes, côté Rouge-Cloître, une quarantaine de personnes s'apprentent à entamer une balade *découverte forestière*, à l'appel de la Société Royale Forestière de Belgique (SRFB)¹. Première halte, Amir, l'un des deux guides forestiers volontaires du jour, rappelle les trois grandes fonctionnalités de la forêt. L'écosystème forestier, évidemment, ce lieu de biodiversité et de vie, abritant et nourrissant faune et flore multiples. La forêt comme lieu de loisir et de détente, aussi, puisque chaque année, quelque 2 millions d'usagers foulent les sentiers de la Forêt de Soignes. Une fonction économique, enfin, pas la plus usitée en Forêt de Soignes, mais importante en d'autres lieux (en Wallonie, par exemple, la filière bois fournit de l'emploi à 18 000 personnes). Après avoir passé en revue quelques métiers liés à la forêt, le guide embraie sur la gestion forestière. Il explique que la Forêt de Soignes, forêt publique, à cheval sur 3 territoires et gérée par les 3 Régions, bruxelloise, wallonne et flamande. Un vaste espace boisé de 5000 hectares, traversé par une autoroute, un ring et une voie de chemin de fer. L'un des joyaux de cette forêt est sans nul doute ses hêtres, qui représentent environ 75% des essences présentes en ces lieux. Pourtant, les hêtres souffrent de plus en plus. En cause, leur grand âge, mais aussi les changements climatiques. « *Le hêtre a besoin d'humidité*, explique Amir. *Les récentes périodes de sécheresse sont une source importante de stress pour lui.* » Les 3 gestionnaires de la Forêt de Soignes viennent d'ailleurs de plancher sur un nouveau plan de gestion visant, notamment, à diversifier les essences d'arbres et favoriser celles plus résistantes aux changements climatiques actuels et à venir. Augmenter la biodiversité en forêt, c'est aussi favoriser l'accueil des êtres vivants qui la côtoient. Ce n'est donc pas anodin si le groupe s'arrête devant un arbre mort. « *Encore debout ou au sol, l'arbre mort a une fonction essentielle*, poursuit le guide. *Il favorise toute une série d'insectes, d'oiseaux... et donc une biodiversité incroyable. Les gestionnaires de la forêt ont d'ailleurs l'obligation de laisser 3 arbres morts à l'hectare.* »

Forêts wallonnes

Et en Wallonie, quelle est la situation ? Nous ne puiserons pas la réponse lors d'une balade, mais en interrogeant des expert-es. Qui sont formel·les : en Wallonie non plus, les forêts ne sont pas épargnées par les changements climatiques. Cela fragilise de nombreuses essences indigènes et les rendent plus sensibles aux attaques d'insectes, comme le scolyte qui ravage

actuellement nos forêts d'épicéa. « *Quand on replante, on doit désormais réfléchir à quelle espèce sera adaptée au climat en 2080* », constate Isabelle Lamfalussy, de la SRFB.

Les forêts couvrent un tiers du territoire wallon, dont la moitié - très morcelée - est aux mains de propriétaires privés. « *Quelles soient publiques ou privées, nos forêts sont des milieux artificialisés dans leur mode de gestion. Majoritairement des plantations bien alignées d'une ou deux essences, que l'on coupe à blanc une fois à maturité*, explique Lionel Delvaux, d'Inter-Environnement Wallonie (IEW), qui plaide pour une sylviculture plus diversifiée et proche de la nature. *Il y a là un potentiel extraordinaire en matière de biodiversité, laquelle attirerait sans doute aussi les touristes* ». Pour peu que les communes balisent davantage les sentiers et facilitent l'accueil en forêt. « *Trop peu de Wallons se sont appropriés la forêt*, regrette l'expert. *Les habitants vont s'émouvoir parce que l'on coupe un arbre dans la rue, mais personne ne se mêle des plans d'aménagement forestier qui orientent la politique communale sur de nombreuses années.* »

Promeneur·euses, scouts, exploitants forestiers, naturalistes, chasseurs... Il y a beaucoup d'usagers de la forêt. « *Un des rôles de l'éducation relative à l'environnement est de faire prendre conscience que toutes les fonctions de la forêt - écologiques, sociales et économiques - sont présentes et doivent être préservées*, estime Isabelle Lamfalussy. *Souvent l'usager - quel qu'il soit - pense qu'il en a l'usage principal. Développons une vision complexe de la forêt.* »

Lionel Delvaux cible sa critique. Il tire à boulets rouges sur le pouvoir du monde de la chasse: « *Actuellement, il y a une hiérarchie des usages. La location d'un territoire de chasse va de 40 à 120 euros à l'hectare, ce qui est parfois plus que le revenu de la forêt. Et c'est un revenu immédiat. Les chasseurs ont donc souvent priorité sur les autres usagers. Par ailleurs, ils sont davantage sur le terrain que n'importe quel acteur. Ce sont donc souvent les premiers consultés. Ils ont un pouvoir incroyable.* »

La priorité pour IEW : rétablir l'équilibre forêt - faune sauvage. « *Il y a en moyenne deux fois trop de sangliers et de cervidés dans les forêts wallonnes. C'est notamment dû au nourrissage, car plus il y a de gibier, plus cher se loue la parcelle. Même si c'est mauvais pour les arbres et la biodiversité forestière.* »

C.T.et C.D.

¹ La SRFB organise 12 balades sur l'année en Forêt de Soignes. Infos sur www.srfb.be

² <https://stopderiveschasse.be/>

A l'école de l'arbre

Dans le Tournaisis, l'école Les Apicoliers 2 expérimente l'école du dehors, dans un bois, une fois par mois. Avec l'accompagnement ponctuel d'un animateur en éducation à l'environnement, l'instituteur de 3^e primaire puise en forêt toutes les ressources nécessaires aux apprentissages et au bien-être de ses élèves.

« **R**egarde, Léonie, notre arbre est là-bas. » Jade se détache du groupe et court vers un haut peuplier. Elle et son amie Léonie ont choisi celui-là, précisément, parmi des milliers d'autres qu'abrite le bois de Froyennes. A chaque sortie, les enfants de 3^e primaire de l'école Les Apicoliers 2, située à quelques kilomètres de là, à Kain, démarrent leur journée en forêt en allant dire bonjour à leur ami l'arbre. « On lui parle, on lui dit ce qu'on ressent, ça fait du bien, il ne se moque jamais », poursuit Jade. Plus loin, Luna, elle, se couche de tout son long sur un arbre au sol : « Je l'ai choisi parce qu'il est tombé. Comme ça, il a quelqu'un pour s'occuper de lui. » Raphaël, lui, s'agrippe aux branches de son noisetier, tel un pirate sur le mât de son bateau.

Un programme dehors

Leur instituteur, Martin Louiset, bat le rappel. Les enfants accourent vers l'espace de rassemblement, contournant au passage la cabane en bois et les décors forestiers créées de leurs mains lors des précédentes sorties ou par d'autres enfants. La météo est menaçante. Philippe de Saint-Louvent, animateur du CRIE de Mouscron, a tendu une large bâche de part et d'autre de l'espace, délimité par une palissade faite de branchages tressés. Les enfants connaissent Philippe. L'animateur les accompagne occasionnellement dans le cadre du projet d'école du dehors des Apicoliers 2, qui concerne cette classe de primaire et une autre, de maternelle. Les élèves de la classe de Monsieur Martin sortent une fois par mois. Leur instituteur, à l'aise avec les techniques d'apprentissage en extérieur (peu importe le temps) et convaincu des bienfaits de l'école du dehors, a rapidement pris son autonomie. « Le programme scolaire se trouve dehors, lance-t-il en aparté. Apprendre les longueurs en classe, assis sur un banc, ou mesurer sur le terrain pour expérimenter réellement ce que représentent 4 mètres, ce n'est pas la même chose. A chaque sortie au bois, je fais le bilan des compétences acquises. Les compétences principales touchent souvent à l'éveil scientifique, mais il y a toute une série de compétences transversales, aussi, en maths, en français... Et bien entendu, le relationnel, le savoir-être. Ça leur fait beaucoup de bien d'être dehors, ça se ressent dans les apprentissages et dans leurs comportements. »

A la découverte de l'arbre

Parfois, l'instituteur se repose sur l'expertise de l'animateur du CRIE de Mouscron. Aujourd'hui, l'arbre est le cœur de l'animation menée par Philippe. Avant d'entrer dans le vif des apprentissages, les enfants passent par la case sensorielle, avec une activité les yeux bandés. Il s'agit alors de toucher l'arbre, de le sentir, de le ressentir... Ensuite, Philippe distribue des cartes d'identité des arbres, à compléter. A partir d'un arbre choisi et par groupe de deux, les élèves doivent mesurer sa circonférence, sa hauteur, analyser ses feuilles, son écorce... Et toute une série d'informations utiles à son identification. « Pour mesurer la circonférence, vous prenez le mètre, explique Philippe, démonstration à l'appui. Et pour la hauteur, vous utilisez le dendromètre. Vous le portez à votre œil et quand, en bas, vous voyez le pas du tronc et, en haut, la cime, vous vous arrêtez. Vous mesurez alors la distance entre vous et l'arbre, à l'aide du mètre ou du décimètre. Cette distance, c'est la hauteur de l'arbre. Vous la notez sur votre papier. » Et Martin d'intervenir ponctuellement en s'adressant à ses élèves : « C'est quoi l'unité de mesure pour la circonférence ? Et pour la hauteur ? Il y a combien de centimètres dans un mètre ? C'est quoi la cime de l'arbre ? » Au moment d'identifier les feuilles et leurs nervures, Martin réunit ses élèves pour un bref rappel de la matière. Tout au long de la journée, les allers-retours entre l'animateur et l'instituteur sont constants.

Après une bonne tartine au coin du feu ou quelque part lovées dans les bois, les enfants se rassemblent pour une après-midi sous le signe de la créativité. Au départ d'un morceau de branche de noisetier et d'une feuille de lierre, Philippe propose de réaliser un petit instrument de musique aux sonorités proches du cri d'un oiseau de la forêt, la buse. Plus tard encore, Martin invitera ses élèves à façonner des visages sur les arbres, à l'aide de boue et de feuilles. Parce que l'art, aussi, fait partie du programme scolaire et parce que, là encore, la forêt s'y prête bien.

Céline TERET

Contacts :

- CRIE de Mouscron - 0483 67 93 20 - www.criemouscron.be

- Ecole communale Les Apicoliers 2 - 069 22 66 69 -

<http://apicoliers.weebly.com/apicoliers2.html>



Une forêt, à portée de main

Urban Forests accompagne la création de forêts indigènes, à petite échelle. Plantés densément, les arbres y grandissent vite. La biodiversité y est épatante. De véritables écosystèmes forestiers voient le jour. A Barvaux et à Gembloux, des écoles s'y sont essayées. Elles ont planté « leur » forêt, lieu intarissable d'émotions, de sensations et d'apprentissages.

« **V**ous verrez, c'est très fort, c'est un plaisir quotidien d'y marcher, de voir comment elle évolue... D'une année à l'autre, d'une saison à l'autre, votre forêt va se transformer, les feuillages changent de couleur, les bougeons arrivent au printemps, les animaux s'installent, les champignons s'étalent dans les sous-bois en automne... Il y a aussi la poussée des arbres, les espèces pionnières vont grandir en premier, puis quelques années plus tard, d'autres espèces vont prendre le dessus. Des mécanismes de compétition et coopération entre les arbres leur permettent de grandir. Choisir des espèces de chez nous a un réel intérêt pour la faune, la flore, la biodiversité. Les arbustes à baies vont attirer des oiseaux, des petits insectes vont trouver leur abri et de quoi se nourrir... Les espèces indigènes connaissent mieux les odeurs, les saveurs des plantes d'ici. Bien différente des forêts habituelles en sylviculture, composées de grands fûts, larges et droits, votre forêt, elle, sera faite d'arbres très effilés, tortueux, à la recherche de la lumière. Et dans la lisière conservée en bordure de forêt, vous verrez des fleurs colorées, des papillons sympatiques, des petites plantes à observer... »

Nicolas de Brabandère aime raconter de belles histoires. Celles de la vie qui grouille dans les forêts, et plus particulièrement dans les forêts qu'il propose de planter, partout, sur des terrains en friche, privés ou publics, au cœur des écoles ou des entreprises, dans des zonings ou en bord de route. En 2016, ce biologiste et naturaliste fonde Urban Forests, une entreprise s'appuyant sur la méthode Miyawaki pour créer des forêts indigènes. Aussi nommées forêts primitives, ancestrales, patrimoniales, urbaines ou encore mini-forêts, ces forêts s'inspirent d'une technique mise au point par le botaniste japonais Akira Miyawaki. Sa méthode s'articule autour du principe de *végétation potentielle naturelle*, à savoir tenir compte de la végétation naturellement présente dans la zone étudiée pour créer un écosystème forestier à la biodiversité foisonnante. Il s'agit, en somme, de reconstituer, de la main de l'humain, des espaces à haute naturalité, des forêts non impactées par l'activité humaine.

Petite forêt et ses bienfaits

Séduit par la méthode, Nicolas de Brabandère s'y est donc formé, en Inde. Depuis 2016, il propose de l'appliquer chez nous, en Belgique. Lorsqu'il présente son projet, le botaniste aime assortir ses belles histoires de données scientifiques. Et de chiffres accrocheurs : « Création de forêts urbaines 100% naturelles, 10x plus rapides que des plantations classiques, 30x plus denses et 100x plus de biodiversité », peut-on lire sur le site web d'Urban Forests.

Les bienfaits procurés par une forêt indigène Miyawaki sont multiples : amélioration la qualité de l'air et de l'eau, absorption du bruit, régulation des températures, protection du sol et diminution des risques d'érosion et d'inondation, stockage de CO₂ (qui, du coup, ne file pas dans l'atmosphère). Et globalement, pour celles et ceux qui côtoient cette forêt, un cadre de vie plus agréable. « Mon but, c'est que les gens vivent une émotion avec ces forêts, explique Nicolas de Brabandère. La nature est souvent vue comme quelque chose d'abstrait. Les gens ont le sentiment que la nature n'est pas vraiment autorisée dans leurs milieux de vie, là où ils habitent, là où ils travaillent... Ils ne la vivent pas. Pourtant, ils adorent ce contact, cette proximité. L'idée d'Urban Forests, c'est d'obtenir des résultats rapidement pour que les gens puissent vivre avec une nature fonctionnelle et sauvage, autour de chez eux, à l'école, au travail... »

Projet participatif

Pour créer une forêt façon Urban Forests, 100m² suffisent (l'équivalent de 8 places de parking), auxquels s'ajoute un débordement de 5 mètres. Nicolas de Brabandère se charge, en amont, du travail d'identification des espèces indigènes, afin de déceler les essences à planter dans la zone choisie. « Il y a une base théorique, le potentiel naturel de végétation, que je complète d'observations de terrain. » Une seule forêt peut contenir 15 à 30 espèces différentes d'arbres et arbustes.

Le projet se pense ensemble, avec les propriétaires d'une parcelle, avec le personnel d'une entreprise, avec une communauté scolaire. « *Au moment de la conception, on réfléchit ensemble où mettre les sentiers. On peut prévoir une ouverture au milieu de la forêt pour placer une table, des bancs...* » Quant à la plantation des arbres, elle se fait systématiquement de façon participative, avec des volontaires proches du projet.

A Barvaux, un lieu revit

A l'école communale de Barvaux, en province du Luxembourg, la plantation a eu lieu au printemps 2018, sur une zone de 100m², dans le fond de la cour de récréation. Elèves, enseignant-es, direction, encadrant-es, personnel administratif et d'entretien, toutes et tous ont plongé les mains dans la terre pour faire naître leur forêt. Chacun-e a choisi « son » arbre, parmi les 300 plants à disposition et les 24 essences sélectionnées. Un an plus tard, les chênes, noisetiers, tilleuls, sycomores, fusains, hêtres, frênes, merisiers, aulnes, sorbiers, pruneliers... ont déjà bien grandi.

« *Avant, c'était une zone de pelouse, les enfants y allaient peu, explique Isabelle Laixhay, institutrice. Depuis qu'on a installé les plants d'arbres, les enfants occupent cet espace, spontanément et très souvent, lors de la récréation.* » Assis-es auprès de leur petit arbre ou sur l'un des rondins placés sur le sentier, les enfants habitent ce havre de paix aux mille et une découvertes possibles. « *Ils apprennent à se poser, à contrôler leurs mouvements et à respecter la nature qui les entoure* », poursuit l'institutrice, enchantée. Cette forêt en devenir est aussi un lieu d'apprentissages à portée de main. Des petit-es de maternelles aux grandes de primaires, toutes les classes s'y rendent, pour observer l'évolution des arbres, au fil des saisons. « *On est aussi allé-es dans le village retrouver les mêmes essences d'arbres pour observer ce que cela donnerait d'ici quelques années. Cela invite les enfants à regarder vraiment les arbres, parce que même si ce sont des enfants de la campagne, ils ne voient plus la nature qui les entoure, ils n'y portent pas attention.* » Dans cette école, l'intervention d'Urban Forests a été financée dans le cadre de l'appel à projets *Ose le vert, recrée ta cour*¹. La commune a également collaboré, via la mise à disposition de matériel, le respect du fauchage tardif ou encore l'engagement à mi-temps d'une Madame Nature, une personne venant donner des cours d'éveil à la nature dans toutes les classes de l'entité.

« *L'avantage de ce projet, c'est qu'il ne se limite pas à quelques mois, souligne encore Isabelle Laixhay. Le regard posé sur la forêt à 6 ans n'est pas le même que celui posé à 12 ans. Les enfants vont donc regarder leur arbre et la forêt différemment chaque année et*

prendre conscience de l'évolution, qui est lente, mais qui est là. » Du temps à disposition, donc, pour déployer au cœur de leur forêt bien des projets pédagogiques. L'envie circule aussi, à Barvaux, de faire l'école du dehors, à partir de la rentrée prochaine.

A Gembloux, changer les mentalités

Il y a quelques mois, l'Institut Technique Horticole (ITH) de Gembloux a lui aussi planté sa forêt, derrière l'école, sur une zone à l'abandon de 900m². Le projet a impliqué des classes de 6^e secondaire en technique de qualification, de trois sections : horticulture, agent-es techniques nature et environnement, technicien-nes de l'environnement. Analyse du sol et observation de la végétation indigène ont été réalisées par des élèves, avec Nicolas de Brabantère. La classe de 7^e professionnelle, section aménagement parc et jardin, a préparé le terrain. L'ensemble de l'école a ensuite planté 2700 plants, issus de 28 essences différentes. Les élèves de 5^e et 6^e primaire d'une école voisine ont aussi participé à la plantation.

« *On a planté un jeudi, un jour de manifestation des jeunes pour le climat, se souvient le directeur, Olivier Kuntz. C'était une façon de poser un acte concret. En participant à la plantation, il y a aussi un respect du lieu qui s'installe. Et pour notre école, labellisée Agenda 21 scolaire, ce projet s'inscrit dans un cadre plus global de sensibilisation à l'environnement et au mieux vivre ensemble.* »

A l'ITH de Gembloux, accueillir une forêt qui demande très peu d'entretien a permis aux élèves d'appréhender autrement leur futur métier : « *Mettre en place une zone dans laquelle on n'intervient plus, ce n'est pas habituel, surtout dans le domaine de l'entretien des parcs et jardins, poursuit Olivier Kuntz. Une zone "pas entretenue" dans une école d'horticulture, cela invite à changer les mentalités. Dans la même optique, on n'utilise plus de produits phytosanitaires depuis quelques temps.* »

Pour l'heure, le taux de reprise de la forêt de l'ITH est « excellent », selon le directeur. Les deux premières années, avec l'accompagnement de Nicolas de Brabantère, les élèves retireront les adventices qui pourraient concurrencer certains plants. Ensuite, comme toutes les forêts indigènes Miyawaki, plus aucune intervention ne sera nécessaire dès la 3^e année. Pour cette école, comme pour les autres, il n'y aura plus qu'à s'immerger dans la forêt, les sens en éveil.

Céline TERET

Contact : Urban Forests - www.urban-forests.com

¹ www.oselevert.be



Plonger dans un forêt c'est bon pour

Et si l'arbre était un thérapeute ? C'est ce que défend le Shinrin Yoku, ou « bain de forêt » en français, une pratique venue du Japon et qui séduit de plus en plus chez nous. Lenteur, méditation, sensations : le cocktail bien-être.

Un chapelet d'adultes flâne sur un chemin isolé au cœur de la Forêt de Soignes. Lentement, silencieusement. En cette fin d'après-midi brumeuse, ils et elles sont venus prendre un bain de forêt. Venue du Japon sous le nom de Shinrin Yoku, cette discipline visant à développer le bien-être physique ou psychologique par le contact avec les arbres fait de plus en plus d'adeptes chez nous. Au programme : oublier le boulot grâce au bouleau, briser ses chaînes à l'aide d'un chêne, soigner son être avec un hêtre.

La sylvothérapie a le vent en poupe. Au moins une vingtaine d'ouvrages sont parus en français sur le sujet l'an passé ¹. Bernadette Rey va bientôt sortir le sien. L'anthropologue québécoise est tombée en amour pour le Shinrin Yoku il y a dix ans, lors d'un voyage au Japon. Aujourd'hui certifiée *guide Shinrin Yoku* et *Nature and Forest Therapy*, elle a traversé l'Atlantique pour animer la balade bruxelloise, secondée par les guides locales Nolwenn Léculyer et Stéphanie Bruyer ². Au fil de la marche, les deux guides lancent des invitations aux participant·es. « *Les invitations, ce sont des étapes lors de la balade pour ressentir les bienfaits de la forêt de différentes façons. Un même sentier peut offrir de 12 à 24 invitations différentes, parmi lesquelles la guide puisera selon son groupe et les objectifs du jour. Aujourd'hui, nous en vivrons cinq* », explique Bernadette.

Des invitations à se ressourcer

Après une évocation de l'histoire du Rouge-Cloître et de sa forêt, lieu de départ de la balade, la première invitation propose à chacun·e d'ouvrir ses sens pour prendre pleinement conscience de son corps et de son environnement, les yeux fermés. Méditation. Sentir l'air humide qui traverse ses narines et charrie mille odeurs. A travers les paupières, se laisser attirer par les rayons du soleil filtrés par les arbres. Se baisser pour sentir la terre et les feuilles glisser entre ses doigts. Puis rencontrer un arbre, à l'aveugle, par le toucher, et partager nos perceptions avec un autre baigneur en herbe.

Un peu plus loin, Nolwenn invite à ralentir davantage encore. « *Ne pas dépasser le kilomètre à l'heure* ». Contemplation. Suspendre le temps, se laisser surprendre par la course d'un écureuil ou le chant d'un oiseau. Boire du vert, à pleine gorgée. Avant de boire du thé, lors d'une cérémonie de clôture de la balade. L'occasion pour les participant·es de déguster une concoction composée de plantes indigènes récoltées durant la

marche, mais aussi de déposer ses ressentis. Les mots fusent : « se ressourcer », « lenteur », « re-cueillement », « diversité », « bien-être »...

Les vertus thérapeutiques

Au Japon, le Shinrin Yoku est considéré comme une médecine préventive. Plusieurs recherches scientifiques ont été menées pour en mesurer les bienfaits sur la santé physique et mentale. Il est ainsi avéré que marcher dans une forêt, ou même contempler un espace vert, réduit le stress. La forêt jouerait ainsi le rôle d'anxiolytique naturel. Elle nous protège aussi en partie des pollutions sonores et de l'air. Par ailleurs, selon les études menées par le Dr Qing Li ³, les phytoncides rejetés par les arbres renforceraient le système immunitaire. Les bains de forêt amélioreraient même notre concentration, la pression artérielle et plus globalement, notre santé cardio-vasculaire et métabolique. « *La forêt nous fait du bien, c'est prouvé. D'ailleurs de plus en plus de médecins prescrivent des balades en forêt* », constate Bernadette Rey.

Françoise Denis, participante à la balade bruxelloise, est médecin et formatrice en pleine conscience. Elle confirme : « *Je traite beaucoup de burn-out. Les effets bénéfiques de la nature sur la santé sont avérés. J'avais entendu parler du bain de forêt et j'avais envie de tester. Je marche souvent dans les bois, et je le conseille à mes patients. Mais sans embrasser d'arbres.* » « *Doit-on vraiment faire un câlin à un arbre ? Hum*, sourit Bernadette Rey. *Les japonais, qui pratiquent beaucoup le Shinrin-Yoku, n'enlacent pas, ils vont se déposer. Mais vous pouvez embrasser un arbre si le cœur vous en dit, libre à chacun, selon ses ressentis.* »

La précision est utile, car le bain de forêt véhicule parfois une image ésotérique, voire mystique. « *Pour moi, la spiritualité, c'est aller chercher les réponses à nos questions*, considère la guide québécoise. *A cet égard, le Shinrin Yoku peut être spirituel.* »

Par ailleurs, beaucoup de nos mythes, nous rappelle Jacques Tassin ⁴, font référence à l'arbre, à commencer par l'*arbre de vie* du jardin d'Eden. Sans parler de nos histoires contemporaines, du livre *Le Seigneur des Anneaux* au film *Avatar*. « *Dans l'imaginaire, l'arbre est considéré comme un gardien*, analyse Bernadette Rey. *Les arbres, ce peut être sacré, tabou, voire mystique pour certain·es. Le Shinrin Yoku est d'ailleurs influencé par le shintoïsme, culte très présent au Japon, qui vénère les forces de la nature. Lors de mes balades, je propose les trois niveaux : physique, psychologique et spirituel. Chacun va chercher ou pas ce*

Un bain de forêt, pour la santé !

dont il a besoin, sans jugement. Et d'ailleurs, le bain de forêt ne parle pas à tout le monde. Ce n'est pas la panacée. Certain-es n'aiment pas l'humidité de la forêt, les insectes qui y vivent. »

Création de forêts thérapeutiques

Au Japon et en Corée du Sud, le Shinrin Yoku bénéficie du soutien appuyé des ministères de la santé et de l'environnement. Un programme sanitaire national pour le bain de forêt existe au pays du soleil levant depuis 1982. Des formations pour les professionnel·les de la santé y sont organisées. Idem en Corée du Sud. Là-bas, le Shinrin Yoku s'est même fait une place officielle dans les écoles. Une « loi sur la promotion du bien-être forestier » y a été promulguée en 2015. A cette occasion, le Ministre coréen des Services forestiers et des thérapies forestières, le Docteur Won Sop Shin, annonçait la création de 34 forêts thérapeutiques publiques, de 2 centres nationaux de thérapie forestière et la formation de plus de 500 instructeurs en la matière¹. Le nom de cette politique : « *Du berceau à la tombe : la vie avec les forêts* ».

« *Cela fait du bien aux gens, mais aussi aux forêts*, explique Bernadette Rey. *Cette politique a permis aux propriétaires forestiers de recevoir des subventions pour adapter leur forêt au Shinrin Yoku.* » Pour être reconnue officiellement, une forêt thérapeutique doit répondre à plusieurs critères : minimum un demi hectare dont la canopée est concentrée, relativement isolée des bruits artificiels, avec une diversité d'arbres (résineux et feuillus) âgés d'au moins 50 ans et dont la circonférence de canopée dépasse 20m. « *Beaucoup de forêts belges entrent dans ces conditions* », estime la québécoise.

Labelliser les forêts ?

« *Labelliser des forêts, ça m'interroge*, répond Cécile Bolly. *Avec l'institutionnalisation des bains de forêt, j'ai peur qu'il y ait des mesures visant l'efficacité. Ne normalisons pas. Comment savoir ce qui est bon pour l'autre ? Certaines personnes seront peut-être mieux dans leur jardin avec un seul arbre.* » Médecin, psychothérapeute, guide nature et autrice de plusieurs livres sur les arbres, Cécile propose depuis plus de 15 ans des rencontres avec l'arbre et la forêt. « *Aujourd'hui, on appelle peut-être ça "bains de forêt", mais je me méfie des effets de mode et des "place to be"* ». Pas d'étiquette donc, mais une approche assez proche du Shinrin Yoku, lente et silencieuse, physique, psychologique et philosophique.

Depuis quelques temps, la guide s'est associée avec le CRIE du Fourneau Saint-Michel pour proposer 4 journées par an, une par saison² : « *L'idée c'est de rencontrer l'arbre, le tout autre, un végétal dont la vie est différente, et en même temps rencontrer la vie qui*

est au plus profond de nous. » Elle y propose des exercices corporels qui viennent du yoga ou de la sophrologie, pour sentir son corps et ses sens dans la forêt, ainsi que des exercices liés à la symbolique des arbres. Une découverte plus naturaliste aussi, « *pour que les gens aient des connaissances en plus qui leur permettent d'admirer la forêt et de la comprendre* ». Quelques notions de phytothérapie également. Avant de terminer la balade en réalisant un petit objet tressé avec des liens végétaux, « *pour symboliser le lien à soi-même, aux autres et à la nature. L'humain est la nature, il faut retrouver ce lien fort. Humain, humus et humilité ont la même racine. On vit ça dans la forêt.* »

Christophe DUBOIS

¹ Ouvrages recensés par www.forestopic.com et voir Outils p.18-19

² La balade était organisée par Terre et Conscience - www.terreetconscience.be

³ Professeur à l'université de médecine de Tokyo, auteur de *Shinrin Yoku, l'art et la science du bain de forêt*, First Editions.

⁴ J. Tassin, *Penser comme un arbre*, éd. Odile Jacob, 2018.

⁵ <http://infom.org/news/2015/10/10.html>

⁶ Infos et inscription sur www.criesthubert.be

Du 27/09 au 6/10/2019, à Gesves (Namur), Bernadette Rey et Nolwenn Lécuycy organisent une formation certifiante de guides en Shinrin Yoku.

Infos et inscriptions : 0494 27 07 12 - njlecuycy@gmail.com



Wood Wide Web

« Une forêt urbaine, réelle et virtuelle, pousse à Bruxelles. »

« **Wood** Wide Web, c'est une histoire qui pousse sur le web et sur le terrain », amorce Priscille Cazin, l'une des chevilles ouvrières de ce projet hors du commun. Cette histoire prend son envol en 2017. Mu-es par la beauté des arbres et les émotions qu'ils suscitent, une poignée de citoyen-nés décident de créer une expérience crossmédia, un site web alimenté de photos, vidéos, textes, descriptifs ou poétiques. L'arbre, les arbres, à Bruxelles, sont au cœur du projet. « L'idée était de susciter l'émerveillement, proposer de voir les arbres comme des êtres vivants, raconter des histoires pour que les gens aillent à la rencontre des arbres », poursuit Priscille Cazin. Une carte interactive sur le web prend forme. Des points s'y déposent, ces arbres remarquables ou remarqués, assortis de photos et portraits.

Dans un second temps, Wood Wide Web s'ouvre à des acteurs et actrices de la forêt, des artistes, des associations, des amoureux-ses des bois..., qui choisissent un arbre à mettre au cœur de leur action de terrain. Une soixantaine de partenaires sont séduit-es pas l'idée et développent leur activité, épinglée sur le site Wood Wide Web : projet photo, promenade et journée de l'arbre, plantation collective, théâtre, atelier littérature... Petit à petit, d'autres points colorés s'ajoutent sur la carte en ligne.

L'étape suivante, actuellement en cours, est d'ouvrir davantage encore la toile tissée par Wood Wide Web, en invitant toute-e citoyen-ne à ajouter son (ses) arbre(s) préféré(s) : rencontré en intérieur d'îlot, au coin de la rue ou dans un parc, en vue de le faire découvrir aux autres. Après une inscription en ligne, il est

possible à chacun-e d'identifier son arbre, de compléter sa fiche d'identité et de l'assortir d'une histoire, d'une anecdote, de quelques mots, de « médias arborés ». A ce jour, 375 arbres ont été référencés sur Wood Wide Web. « Petit à petit, les gens se connectent entre eux, un peu comme les arbres sont connectés entre eux grâce à leurs racines et leur symbiose avec les champignons du sol forestier », constate Priscille Cazin. Sur le terrain aussi, l'aventure se poursuit, avec des propositions de balades en ligne ou guidées, des conférences autour de l'arbre, des projets menés avec les écoles, et le souhait de planter de nouveaux arbres en ville. Pour continuer à donner l'envie d'ouvrir les yeux et « regarder Bruxelles comme si c'était une forêt ».

Contact : www.woodwideweb.be

Céline TERET



Source : Atelier cartographique

La forêt s'invite à l'école

Plusieurs façons de découvrir l'arbre à l'école, avec l'association La Leçon verte.

Association spécialisée dans les animations nature, La Leçon verte propose différentes formules aux écoles : animations ponctuelles (1/2 à 1 jour) ou programmes d'animations (4 demi-jours par an), classes vertes, accompagnement de projets d'école du dehors (10 interventions par an). Bien souvent, l'arbre occupe une place d'honneur dans ces interventions. Laurence Denis, animatrice, explique : « Avec les écoles du dehors, par exemple, on aime commencer par l'arbre, car on est dans la forêt et que tout est lié à l'arbre : les champignons, les animaux... Toute une série d'êtres vivants sont en lien avec l'arbre pour manger, se loger, vivre... »

Avec les classes de la 4^e à la 6^e primaire, La Leçon verte développe un programme d'animations intitulé *La forêt s'invite à l'école*. « Ce sont 4 moments répartis sur l'année. On

commence par des activités ludiques et sensorielles dans l'école, si elle est pourvue d'arbres, ou dans un espace vert aux alentours. Ensuite, viennent deux animations en classe, l'une sur la vie de l'arbre - cycle de vie, photosynthèse, reconnaissance des feuilles..., et l'autre sur les écosystèmes forestiers à travers le monde. Enfin, le programme se termine avec un projet concret, pour que les élèves et les enseignant-es prennent une part plus active : réalisation de panneaux et affiches, rédaction d'articles pour le journal de l'école, plantation d'arbres et arbustes dans la cour de récréation... »

Peu importe la formule choisie par les écoles, La Leçon verte veille à ce que « la notion de savoir soit présente, poursuit l'animatrice. La nature sert d'outil pour appuyer la matière vue en classe ou pour initier une nouvelle matière. »

C.T.

Contact : 0495 50 50 67 - www.leconvertre.org

L'ArBre en scène

ArBre, un spectacle poétique, qui se déplace dans les écoles. Une évocation de l'arbre qui éclot, grandit, vit. Par la compagnie Quand je serai grand-e, pour les enfants de 3 à 9 ans.

© Vincent Lehon

Une graine germe, une plante pousse, un arbre se dévoile. Des sons aussi, celui d'une chenille qui grimpe, d'une abeille qui bourdonne, d'un oiseau qui chante. Puis la vie apparaît. L'arbre (une structure en bois) déploie progressivement ses branches et ses feuilles, comme on hisse un drapeau au son du clairon. Anouchka l'acrobate y grimpe, y joue. Maxime enfle son accordéon et jongle avec des fruits de toutes les formes et couleurs. Le théâtre devient cirque. Soudain, le vent se lève. Puis, après la tempête, le calme, à nouveau...

ArBre est un spectacle sans paroles pour les enfants de 3 à 9 ans. Rien n'y est dit, tout y est rêve et évocation, émotion et imaginaire. Il y a tant de poésie dans cet arbre-là, dans ce spectacle-là.

Derrière ArBre, Maxime Membrive et Anouchka Crahay, de la compagnie Quand je serai grand-e. « Au début de la conception du spectacle, on voulait raconter des histoires, explique Maxime. Puis, en faisant nos recherches, on s'est rendu compte que ce qui nous attirait, ce n'était pas les histoires mais ce qu'on apprenait de l'arbre. Quel est cet être vivant qu'on voit tous les jours ? On a voulu donner à percevoir toutes ces choses incroyables qu'on a découvertes sur cet être vivant. Des bouquins d'histoires, on est passé aux bouquins scientifiques. Et pour transmettre cela, on a décidé de passer par les émotions et l'imaginaire. » Anouchka embraie : « Pour concevoir le spectacle, on a ausculté notre rapport

à l'arbre dans notre vie d'enfant et d'adulte. Quelles sensations et émotions suscitées en nous ? Les sons, les odeurs, les rayons du soleil à travers les feuilles... On a transposé cela dans des textures et des bruitages faits en direct, pour donner à vivre les sensations de notre expérience avec l'arbre. On s'est aussi inspiré des jeux d'enfants autour de l'arbre : jouer avec des fruits, grimper... On voulait qu'à la suite du spectacle, l'enfant ait envie de grimper à un arbre et le découvrir. »

En fin de spectacle, une invitation à discuter, de ce qui a été vu, entendu, ressenti. « En fonction des âges, les enfants vivent des choses différentes, poursuit Maxime. Parfois, ils ne vont nous parler que de leurs émotions, d'autres fois de l'imaginaire. Les plus grand-es sont davantage dans la compréhension et l'identification de tel fruit ou tel animal évoqué durant le spectacle. Les plus petit-es s'imprègnent plutôt des ambiances. »

Et il se dit, aussi, que dans certaines écoles, le spectacle ArBre est venu initier ou appuyer des projets d'éducation à l'environnement. Pour que ses fruits soient plus savoureux encore.

C.D.et C.T.

ArBre, Cie Quand je serai grand-e, produit par le Théâtre Zanni
Contact : Anouchka Crahay - 0477 42 47 68
info@quandjeseraigrande.be - www.theatre-zanni.be

Art(bre) urbain

L'arbre en ville ? « C'est bien plus que du mobilier urbain », s'empresse de rebondir Sophie Stinglhamber. Pour cette artiste, environnementaliste et fondatrice de l'association Sustainable art, « il est essentiel de poser notre regard sur les autres mondes vivants, pour ramener l'arbre à l'être qu'il est et rappeler l'intelligence des arbres souvent méconnue du public. »

Du 21 au 28 octobre prochain, en collaboration avec différents artistes, Sustainable Art rendra visible une action d'art urbain autour et avec les arbres. Le projet *Écoutons les arbres, ils ont tellement à nous dire* prendra place à Bruxelles, au bout de l'avenue Louise, du côté de la porte d'entrée menant vers le Bois de la Cambre et la Forêt de Soignes. Tout un symbole. « Des arbres seront plâtrés, pour mettre en exergue l'aspect médical d'aide à l'arbre et pour souligner la grande sensibilité des arbres, qu'il nous faut protéger, raconte l'artiste. Nous inviterons également les passants à mieux observer et écouter les arbres, de manière ludique et inhabituelle avec un

Sustainable art, l'art urbain au service des arbres.

stéthoscope pour écouter cette caisse de résonance qui est leur tronc. Un casque sera proposé aux visiteurs pour entendre ce que l'arbre ressent à l'intérieur de lui comme sons extérieurs. Il s'agit de faire la connaissance de leur mode et monde de vie intime. »

Pour l'artiste, « sortir l'art dans la rue, c'est la possibilité de le montrer à tout le monde. L'art urbain est un art diplomate, c'est le porte-parole donné à un monde qui ne peut pas s'exprimer, celui des arbres, de l'environnement. C'est un levier de communication sensible pour révéler le monde intime des arbres, scientifiquement prouvé ces dernières années. »

L'art destiné à notre environnement, tel que revendiqué par Sustainable Art, plongera très bientôt ses ramifications dans des projets de plantation d'arbres dans les écoles, aux côtés de Wood Wide Web (article p.14) et Urban Forests (article p.10-11). Planter un arbre, c'est aussi tout un art.

C.T.

Contact : 0475 96 88 66 - www.sustainableart.be

« La forêt est un terrain d'apprentissages multiples »

Quels sont les fruits éducatifs de l'arbre ? Et les approches pédagogiques pour les cueillir au mieux ? Réponses de Christian Dave, coordinateur du CRIE du Fourneau Saint-Michel, tombé tout petit dans la marmite forestière. Il réagit à nos mots-clés.

Temps

« Lors d'animations en forêt, la lenteur s'impose d'elle-même, un autre rythme s'installe spontanément. C'est une clé d'apprentissage essentielle : s'imprégner du temps forestier et le comparer au temps humain. Se rendre compte qu'un arbre peut traverser au moins six générations d'êtres humains. C'est aussi un espace réduit, à courte vue. Quand on rentre dans une forêt, on rentre dans un cocon.

Un garde forestier me disait que son métier était "d'écouter pousser les arbres". Toute sa carrière, il voyait des arbres immobiles. Il n'en verrait pas la fin, et pour beaucoup n'en avait même pas vu le début. Son métier était de prendre soin de ce patrimoine pour les générations futures. »

Apprentissages

« La forêt est un terrain d'apprentissages multiples, au delà des classiques de la sylviculture. C'est un terrain parfois dur, humide, froid. Dès lors, cela va développer les savoir-être, la dynamique de groupe, la solidarité, la collaboration, la concentration.

La forêt, c'est aussi une immersion dans la diversité. Une diversité concrète d'espèces et de sensations.

Autre apprentissage : le cycle de l'eau. Il commence en forêt. Un arbre pompe 200 litres d'eau par jour et en transpire 150 litres. On peut faire des maths en calculant combien de litres cela représente pour un bois d'un hectare. L'ambiance forestière, c'est un brumisateuse perpétuel, avec des îlots de fraîcheur.

C'est aussi un terrain d'expression corporelle : on peut grimper, jouer avec des bois... La forêt est un réservoir inépuisable de matières, permettant d'exprimer et d'apprendre par le corps et l'esprit. Car tout y est source de manipulations : on peut peser un tas de feuilles de 1kg et mesurer son volume, puis le comparer à 1kg de bois, écrire l'histoire de son arbre, chercher les traces de vie, compter les différentes espèces... »

Accessible

« C'est en tout cas accessible financièrement. Jouer ou se balader en forêt, c'est gratuit, pour toutes et tous, pour peu qu'on habite proche d'un bois ! Cependant, il y a de nombreuses règles pour la circulation en forêt et elle n'est pas souvent aménagée. Seuls quelques arpents de la grande forêt de St-Hubert sont accessibles au public et cela représente déjà une belle étendue. »

Emotions

« Anecdote : j'adore randonner en France. J'y vois des forêts magnifiques. J'ai également été émerveillé par les arbres accrochés au temple d'Angkor (Cambodge). Mais rien ne vaut la forêt près de chez moi, en Famenne-Ardenne, car elle, je la connais dans ses moindres recoins, j'y ai mon arbre fétiche auprès duquel j'aime me ressourcer. J'y ai vécu tant de choses, depuis mon enfance. Ce qui donne l'émotion, ce sont nos racines. Faire ressentir ça à quelqu'un est difficile. Mais on essaie, notamment avec l'école du dehors, en retournant chaque fois dans le même coin de forêt. On dit aux élèves : "C'est votre petit coin". Ils se l'aménagent. C'est cela qui fait l'attachement et le respect. »

Dangers

« Il n'y a objectivement aucun danger, à part peut-être les tiques. Les animaux s'enfuient lorsqu'ils sentent ou entendent la présence des humains. En tant qu'animateur ou animatrice, il faut néanmoins toujours rassurer et assurer un confort suffisant : rappeler que la forêt est un lieu de protection et de refuge, choisir des parcours variés et non excessifs, prévoir des vêtements adaptés, etc.

Pour beaucoup, se balader la nuit en forêt génère de la peur. Moi, au contraire, j'adore, surtout lors de la pleine lune ! C'est magique, une émotion pure. Nous emmenons parfois des groupes d'adolescent-es en bivouac en forêt. Au début, ils sont bien groupés, puis lors de la balade, on leur demande de s'écartier à 30m l'un-e de l'autre et de s'asseoir au pied d'un arbre, en lisière, en pleine nuit. Ils perçoivent juste les lumières du village, au loin, et ils écoutent. Cela permet à chacun-e de se recentrer sur ses sensations, ses pensées, sa vie. Emotions. »

Valeurs

« Les leçons de vie des arbres sont énormes. Un arbre, c'est un individu qui participe au collectif que représente la forêt. La forêt invite également à l'effort et à la patience. A la puissance et à la discrétion aussi : un arbre produit énormément, mais sans que cela ne se voie facilement ou ne s'entende. Ce sont enfin des milliers de plantes qui naissent et qui meurent, et nous questionnent alors sur la vie et la mort. »

Propos recueillis par Christophe DUBOIS

10 idées

pour faire connaissance avec l'arbre

1. L'arbre à Histoire

Se choisir un vieil arbre qui nous plaît dans notre environnement quotidien (dans le quartier, l'école, le jardin du voisin, le parc du château) et retrouver son histoire. Enquêter auprès des habitants, de la commune. Prendre conscience que l'arbre était là avant nous et sera là après, qu'il a traversé l'histoire et de petits et grands événements (la guerre, la naissance d'un enfant...).

2. Si j'étais l'intérieur du tronc

Jouer les différentes couches de l'arbre : un premier groupe d'enfants se met au centre. Ils représentent le bois central (le duramen) qui donne de la rigidité à l'arbre. D'autres enfants viennent les entourer, ils représentent la deuxième couche (l'aubier) qui doit pomper pour que l'eau et les minéraux montent des racines jusqu'aux feuilles. Puis un troisième cercle d'enfants représente le cambium (écorce intérieure) par lequel le bois grossit. La couche suivante, c'est la sève qui descend, ils doivent pomper dans l'autre sens. Enfin, un dernier groupe d'enfants joue l'écorce externe qui va entourer tout ce petit monde pour le protéger. Et là, un scolyte arrive et va essayer de rentrer...

3. Jeu de rôle des usagers

Répartir des rôles au sein du groupe : le forestier, la bourgmestre, le chasseur, la promeneuse, le bucheron, la naturaliste. Toutes et tous sont convoqués à une réunion participative pour l'aménagement du bois communal (*activité détaillée dans Wood'Kit, cfr. Outil p.18-19*).

Et pourquoi ne pas compléter ce jeu de rôle par la rencontre d'un-e vrai-e forestier-e ?

4. L'arbre à math

Mesurer la hauteur d'un arbre grâce au théorème de Thalès et à une « croix de bucheron ». Prenez 2 baguettes de bois de 20 cm, que vous maintenez perpendiculairement devant votre œil de façon à former une croix. Éloignez-vous progressivement de l'arbre, jusqu'à ce que la baguette verticale cache entièrement l'arbre. La distance qui vous sépare de l'arbre correspond à sa hauteur.

5. Postures d'arbre

Observer l'arbre, puis imiter sa posture (racine = ancrage, bras = branches). C'est l'arbre symbole de l'humain. On peut en profiter pour faire de la pleine conscience. En groupe, on peut aussi imiter plusieurs arbres que l'on observe : certains s'enchevêtrent, se concurrencent, s'enlacent. Cela devient alors une métaphore des rapports humains.

6. L'arbre habitat

Qui habite dans l'arbre ? Les mousses, les plantes, les insectes. En dessous, au milieu, au dessus. Partir à la recherche des êtres habitant les arbres et de leurs indices de présence : des traces sur l'écorce, des chants d'oiseaux...

7. Les 5 sens

Toucher - Les yeux bandés (et guidé-e par un-e autre enfant), découvrir un arbre au toucher, puis s'éloigner et tenter de le retrouver. **Odorat** - Dans un petit pot, réaliser un cocktail d'odeurs avec des éléments ramassés en forêt. Renifler une pomme de pin. **Vue** - Circuler en forêt avec un miroir posé sur l'arête du nez et orienté vers le ciel, de façon à « marcher dans la canopée ». **Ouïe** - Ecouter le silence, le chant de l'oiseau ou du vent dans les feuilles. **Goût** - Cueillir et cuisiner les fruits d'un arbre.

8. Mon copain arbre

Chaque enfant se choisit un « petit milieu personnel » au pied d'un arbre. Un endroit où il se sent bien. L'idée est de le visiter régulièrement, de s'y asseoir, de se déconnecter, d'observer, d'écouter, ressentir. Eventuellement le dessiner dans un carnet de bord.

9. L'arbre-ressources

Au pied d'un arbre, identifier toutes les ressources qu'il amène : habitat, ombrage, bois de chauffage, oxygène, absorption de CO₂... Puis, sortir de son sac une pomme (pommier), une allumette (peuplier), une aspirine (saule blanc), un gant en latex (hévéa), des grains de café (caféier), une feuille de papier... Où y a-t-il des arbres dans tout cela ? Et dans quoi d'autre ?

10. De la graine à l'arbre

Raconter la vie d'une graine qui veut devenir arbre. Toutes sortes d'aventures vont lui arriver. Il y a les aides de la nature (eau, soleil, humus...), les opposants (prédateurs, tempête...). L'arbre devenu très grand, un bucheron le coupe pour en faire un meuble et pour laisser de la place aux petits arbres. Car d'autres graines aussi veulent devenir grand arbre. Une histoire à inventer, qui parle du cycle de la vie et de la mort. A enrichir ensuite par l'observation de plantules.

Ces activités ont été partagées par les Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE) d'Eupen, Spa, Anlier, Fourneau Saint-Michel, la SRFB, Tous à pied.

Synthèse faite par Christophe DUBOIS

pédagogie

L'appel de la forêt

Ce dossier pédagogique invite à découvrir la vie des arbres, l'écosystème forêt, ses rôles et ses interactions avec les humains, les métiers et usages du bois... Richement illustré, il propose une démarche progressive qui suscite le questionnement et enrichit les représentations. La version numérique du cahier de l'enseignant-e peut être directement projetée en classe et donne accès à des documents audios, vidéos, photos, sites web... 8-12 ans.

Ed. Ariena, 21 & 49p., 2013. Cahier élève : 3€ ou feuilletable en ligne, guide pédagogique téléch. sur inscription via www.ariena.org/cahier-ariena

Les carnets du forestier

Ce guide méthodologique aidera agents forestiers, animateur-trices, guides-nature souhaitant animer des 6-18 ans en forêt. 5 « pré-fiches » aidant à construire les valeurs de base de l'animation introduisent 10 fiches d'activités concrètes pour différentes catégories d'âge : identification, cubage, empreintes, humus, gestion d'un peuplement, observation de l'arbre par l'imaginaire, vie du bois mort...

IEP, éd. SPW-DGARNE, 1999. Téléch. sur www.institut-eco-pedagogie.be
>Publications

Wood'Kit

Ce classeur pédagogique destiné aux mouvements de jeunesse (5-18 ans) propose 3 approches pour appréhender la forêt et la rivière : naturaliste et sensorielle, ludique, lieu de vie pour un camp, chacune déclinée en thématiques : interactions humain/nature, biotope et bien-être dans la nature. Pratique

et bien structuré, ses jeux et activités seront également une belle source d'inspiration pour les enseignant-es souhaitant sortir au parc ou en forêt avec leurs élèves !

Empreintes, éd. SPW, 141p., 2017. Téléch. sur www.empreintes.be/wood-kit

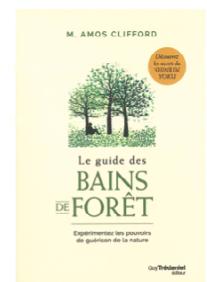
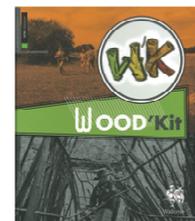
Mille choses à faire avec un bout de bois

Retrouvons les joies simples de créer et bricoler à l'aide de bâtons, tiges et brindilles : pinceau, horloge solaire, créature volante, propulseur, filet à fleurs... 70 idées qui ouvrent la porte à la créativité des petit-es aventurièr-es, naturalistes et artistes en herbe. Un trésor de petit livre à avoir sur soi lors de toute sortie en famille!

J. Schofield & F. Danks, éd. Gallimard jeunesse, 128p., 2013. 12,90€

Bains de forêt

Cette démarche contemplative d'immersion en forêt connaît un certain succès, comme en témoignent les nombreux ouvrages récemment parus. Pointons p.ex. **Shinrin Yoku** (Y. Miyazaki, éd. Guy Trédaniel, 2018) qui offre un point de vue scientifique sur cette thérapie naturelle et en montre les bienfaits sur la santé (stress, immunité, sommeil, énergie...). **Le guide des bains de forêt** (M. Amos Clifford, éd. Guy Trédaniel, 2018) en rappelle les bienfaits et offre conseils, séquence type et diverses expériences sensorielles. **Sylvothérapie** (J.-M. Defossez, éd. Jouvence, 2018) propose des exercices basés sur la respiration pour se détendre, méditer ou trouver de l'énergie grâce aux arbres.



jeunesse

Les arbres

Cet album documentaire répond aux questions que peuvent se poser les enfants sur les arbres : comment se nourrissent-ils ? Vivent-ils longtemps ? Pourquoi perdent-ils leurs feuilles en automne ? A quoi servent-ils ? Avec des illustrations et de courts textes adaptés aux 6-8 ans, pour découvrir toutes les facettes des arbres.

P. Hédelin & A. Laprun, éd. Milan, coll. Mes p'tites questions, 40p., 2014. 8,90€

Pourquoi coupe-t-on les arbres ?

Cet ouvrage part à la découverte du vaste monde du bois, à la façon d'un reportage: d'où vient-il, pourquoi protéger les forêts, comment les cultive et les exploite-t-on, le bois source d'énergie, histoire de l'utilisation du bois... Un album pour les 9-12 ans qui questionne le quotidien de l'enfant - de la fabrication des jouets à celle des cahiers ou des crayons - en détaillant bien toutes les étapes à l'aide de photos précises, agrémentées de lutins facétieux.

A.-S. Baumann, éd. Tourbillon, coll. Exploradoc, 45p., 2006. 10,90€

Arbres et forêts, un monde fascinant

Très complet et illustré de belles photos, cet album documentaire explore les multiples aspects de la forêt : naissance des végétaux et des arbres (conifères et feuillus), rôle écologique des forêts, cycle du carbone et effet de serre, types de forêts à travers le monde, menaces et protection, métiers forestiers d'hier et d'aujourd'hui, rôle social de la forêt... Une réelle vision systémique de cet univers fascinant ! A partir de 10 ans.

J. Parret & Biosphoto, éd. Belin, 61 p., 2011. 13,50€

Arbres

Cet album grand format balaie de nombreuses facettes des arbres à l'aide de planches fourmillant de détails: variété des feuilles, racines ou graines, animaux qui les mangent ou s'y camouflent, les plus grands, plus gros ou plus anciens arbres, toute l'histoire du monde dans un tronc, véhicules, masques ou instruments de musique en bois, arbre de l'évolution et arbre généalogique, l'arbre dans les religions ou dans les légendes... Une extraordinaire diversité, à explorer dès 6 ans,

accompagné-e d'un adulte qui pourra s'aider des textes explicatifs.

Ed. de la Martinière jeunesse, 72p., 2018. 19€

Parler avec les arbres

Un petit personnage va à la rencontre d'un arbre. Il le salue, pose son oreille sur l'écorce, lui murmure « Veux-tu être mon ami ? » Petit à petit, il fait corps avec lui, se sent pousser des branches et des racines, grimpe tout en haut, s'enfonce au cœur de l'arbre. Il est l'heure de rentrer, « mais on reste à parler encore un petit peu... » Cet album aux aquarelles lumineuses évoque le lien sensible qui peut unir un arbre et un humain, petit ou grand. Dès 3 ans.

S. Donati, éd. Le Rouergue, 40p., 2018. 15,90€

Les souvenirs du vieux chêne

A la fin de sa vie, un vieux chêne évoque ses souvenirs, où se mêlent toutes les dimensions de la forêt : historique, écologique, mais aussi légendaire, merveilleuse et philosophique. Blanche-Neige s'abritant du chasseur, la course du lièvre et de la tortue, une jeune femme à la licorne qui s'est recueillie près de lui, Louis IX

infos & réflexion

Histoires d'arbres : des sciences aux contes

Chêne, hêtre, érable, olivier... Ce bel ouvrage invite à découvrir 18 espèces d'arbres de chez nous. Un forestier et une conteuse y unissent leur plume et leur savoir pour nous livrer des portraits alliant botanique, histoire, écologie, mythologie, symbolique, contes... Une source foisonnante d'anecdotes, pour le plaisir d'apprendre l'histoire d'une essence, ses légendes, sa trace dans le nom de lieux ou de gens, mais aussi pour en nourrir animations et balades contées autour de l'arbre.

P. Domont & E. Montelle, éd. Delachaux et Niestlé, 256p., 2014. 29,90€

Au bonheur des arbres

Pour chacune des 50 espèces d'arbres présentées - de l'amandier au tilleul, en passant par l'orme ou le pommier - ce livre raconte les mythes et légendes qui l'ont entourée, ses propriétés médicinales, sa force symbolique, en conjuguant savoirs ancestraux et découvertes récentes.

Ed. Terre vivante, 207p., 2018. 25€

La vie illustrée de la forêt

Cet ouvrage didactique aborde de façon très imagée l'essentiel du savoir actuel sur la forêt: fonctionnement de l'écosystème forestier, rapports entre humains et forêt, lien avec les grands espaces, rôle sur l'environnement, forêts du futur, importance du maintien de la biodiversité... Un ouvrage très complet qui aidera les enseignant·es et ravira les passionné·es de l'univers forestier.

B. Fischesser, éd. Delachaux & Niestlé, 196p., 2018. 25€

Du bon usage des arbres

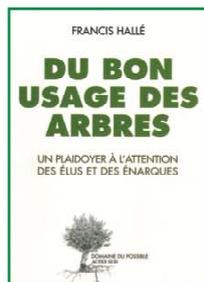
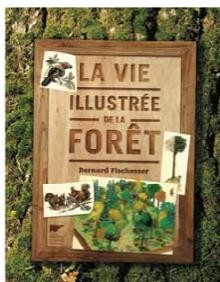
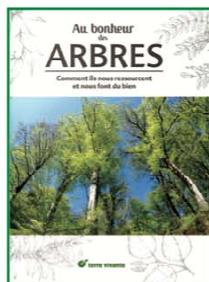
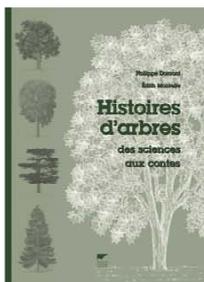
Dans ce petit ouvrage passionnant, Francis Hallé développe à l'attention des élu·es un plaidoyer en faveur des arbres, en particulier en ville. Leurs bienfaits sont nombreux : rafraîchissement de l'atmosphère, absorption du CO₂ et de polluants, diminution du bruit, incidence positive sur la santé mentale ou encore diminution de la violence! Quant aux dangers liés aux chutes de branches, tant craints des mandataires, ils seront évités en respectant le mode de vie de l'arbre (espace,

temps). Un vibrant éloge de nos voisins les arbres, êtres vivants mais muets, qui trouvent ici un défenseur expert et convaincant !

Fr. Hallé, éd. Actes Sud, 87p., 2011. 14,20€

Films documentaires

Parmi les documentaires récents, pointons **Le temps des forêts** (F.-X. Drouet, 2018) qui questionne les dérives industrielles de la gestion des forêts françaises (mécanisation lourde, monocultures, engrais et pesticides) et présente des alternatives durables. A compléter par **Il était une forêt** (L. Jacquet, 2013) qui invite à s'émerveiller face aux forêts tropicales primaires, film faisant l'objet d'un dossier pédagogique édité par Les Grignoux (04 222 27 78). Enfin, **L'intelligence des arbres** fait écho au livre best-seller de P. Wohlleben sur la communication et l'entraide des arbres, confirmées par des recherches canadiennes, tout en nuancant un peu son propos parfois trop anthropomorphe.



Et l'impact de l'édition, on en parle ?

Difficile de conseiller la lecture de ces nombreux ouvrages... sans mentionner les impacts environnementaux et sociaux liés à la filière du livre ! En effet, la mondialisation a profondément transformé le secteur de l'édition (grands groupes réduisant les coûts en délocalisant) et la filière de fabrication du papier (monocultures d'eucalyptus et d'acacias, transfert vers des pays aux normes moins strictes - Chine, Brésil et Indonésie). Avec, à la clé, de mauvaises conditions de travail et des pollutions dans les pays du Sud, et des émissions de gaz à effet de serre qui restent élevées tout au long de la filière. Sans oublier qu'un quart des livres publiés partiraient au pilon chaque année, détruits sans avoir été lus. Quel gaspillage ! De quoi veiller à sélectionner des éditeurs responsables et faire usage des bibliothèques ! Pour en savoir plus : lire l'étude **Un livre français** (Basic, 2017) sur www.lebasic.com
>Publications

écrivain sous son feuillage... Un recueil de contes plein de sagesse et de beauté - et d'une pointe d'humour subtil - dans un ouvrage grand format illustré par 16 magnifiques grands tableaux, comme une invitation à méditer au pied d'un arbre. Dès 8 ans. Autre recueil réédité en octobre prochain : **Contes et légendes de l'arbre**, de Louis Espinassous (éd. Hesse) !

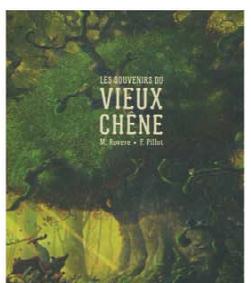
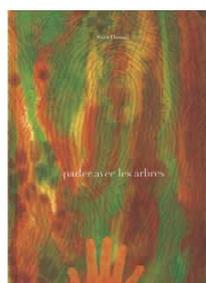
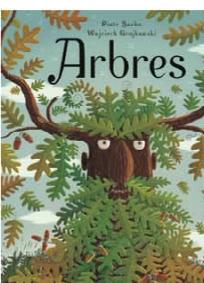
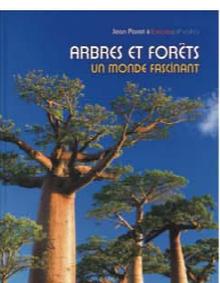
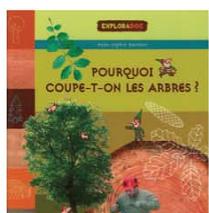
M. Rovere & F. Pillot, éd. Milan jeunesse, 64p., rééd. oct. 2019. 19,90€

Sur un arbre perché

Le maire a décidé d'abattre le vieux cèdre du

Liban qui trône dans la cour de l'école. Pas question pour Camille d'abandonner le bel arbre qui le fait rêver. Il tente le tout pour le tout et grimpe au sommet de l'arbre (ce qui est strictement interdit !) pour se faire entendre. Un court roman facile à lire (6 à 10 ans) qui évoque toutes les précautions dont sont entourés les enfants. Mais surtout une belle ode à la liberté et à la place de la nature dans les cours d'école bétonnées.

M. Ollivier, éd. Thierry Magnier, 48 p., 2010. 5,10€



Centres de dépaysement et de plein air

Les 10 Centres de dépaysement et de plein air (CDPA) présents en Wallonie accueillent les écoles en *classes vertes*. Dans la plupart d'entre eux, de nombreuses activités autour du thème de la forêt sont proposées.

Retrouvez-les sur www.wallonie-bruxelles-enseignement.be/CDPA

Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement

Répartis dans toute la Wallonie, les 11 Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE) proposent des activités nature et environnement à destination d'un large public : écoles, familles, particuliers... Certains CRIE, de par leur situation, développent une approche plus spécifique de l'arbre et de la forêt. C'est le cas du **CRIE du Fourneau Saint-Michel**, situé au cœur du massif forestier de Saint-Michel-Freyr ; du **CRIE d'Anlier**, dans le massif forestier du même nom ; ou encore du **CRIE de Mariemont**, dans le Parc de Mariemont, un lieu historique et un arboretum qui possède une importante collection dendrologique. Les autres CRIE proposent aussi des animations, balades thématiques et autres activités de découverte de l'arbre, en zone urbaine ou rurale. L'approche sensorielle y est souvent privilégiée. Certains CRIE accompagnent également les projets *d'école du dehors*, avec les enseignants souhaitant faire classe en forêt, dans un bois ou dans un espace vert.

Retrouvez-les sur www.crie.be

Cercles naturalistes de Belgique

En plein cœur du magnifique écosystème de la Vallée du Viroin, les Cercles naturalistes de Belgique (CNB) invitent les écoles fondamentales, secondaires, supérieures à explorer la nature et expérimenter la démarche scientifique, guidées par des éco-pédagogues. Au programme, notamment, découverte de la forêt et de ses habitants, de l'écosystème arbre, de l'écologie de la forêt et, plus spécifiquement, de la Forêt ardennaise. Aussi, des stages et formations, ainsi que des visites thématiques organisées par les 60 sections de naturalistes et jeunes naturalistes des CNB en Wallonie et à Bruxelles.

060 39 98 78 - www.cercles-naturalistes.be

Cheval & Forêt

Sur le site du Rouge-Cloître, à Auderghem, Cheval & Forêt adapte ses animations à différents publics. Pour les classes de maternelle et primaire, l'association propose entre autres de partir de la ferme en attelage, jusqu'à la lisière de la Forêt de Soignes, pour continuer la promenade à pied, à l'affût des habitants de la forêt.

02 660 67 07 - www.chevaletforet.be

CJB L'Autre Voyage

Pour les classes de 3^e à 6^e primaire, l'association bruxelloise CJB L'Autre Voyage propose l'animation (2 x 50 min) « La Loi de la forêt », sur les chaînes alimentaires en milieu forestier. Animation basée sur la malle ludopédagogique du même nom, en prêt en différents lieux, à Bruxelles et en Wallonie (*voir www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques*).

02 640 97 85 - www.cjb-to.be

Domaine de Chevetogne

En province de Namur, le Domaine de Chevetogne invite les écoles primaires à prendre part à ses *classes de forêt*. Ces séjours de 3 à 5 jours s'articulent autour d'un thème choisi par l'enseignant-e parmi dix modules proposés, dix projets de rencontre des enfants avec la forêt. Pointons les modules « De l'arbre à la forêt » et « L'aventure forestière ».

083 687 213 - www.domainechevetogne.be/classes-de-foret

Et aussi, les séjours en *classes vertes* ou *classes de forêt* pour les écoles maternelles, primaires et/ou secondaires, proposés par les associations suivantes, parmi d'autres :

- **Domaine de Mozet** (081 588 404 - www.mozet.be), en province de Namur, en immersion dans la forêt jouxtant le domaine. Ainsi que son projet *Environnement pour tous* à l'attention des groupes défavorisés.

- **Galilée asbl** (071 84 07 00 - www.galileeasbl.com) et ses découvertes de la forêt.

- **Grandeur Nature** (0486 23 20 22 - www.grandeurnature.be) et ses *classes vertes* et camps nature en Ardenne.

- **Le Petit Fagnard** (087 64 60 45 - www.petitfagnard.be) dans les forêts de Jalhay.

GoodPlanet

Parmi les activités proposées aux jeunes et aux écoles par GoodPlanet, pointons le projet *Bosquets* (www.bosquets.be) visant à ouvrir les sens et éduquer, dans et par les bois ; l'appel à projets *Ose le vert, recrée ta cour* (www.oselevert.be), pour verdiriser les cours de récréation ; et la possibilité de créer une *tiny forest* dans sa ville ou sa commune.

02 893 08 08 - www.goodplanet.be

Jardin botanique de Meise

Outre ses missions de conservation et de recherche, le Jardin botanique de Meise a aussi une mission d'éducation visant à mieux faire connaître les nombreuses espèces de plantes et arbres qui habitent ce site de 92 hectares. Quelques exemples d'activités proposées : ateliers scolaires autour de l'arbre, matinées « Bains de forêt », visites guidées « Arbres et arbustes remarquables »...

02 260 09 70 - www.plantentuinmeise.be

Jeunes et nature

« La nature pour les jeunes, par les jeunes » est la philosophie de cet organisme d'éducation à la nature et aux forêts. Également organisation de jeunesse, Jeunes et Nature propose une série de balades, d'observations de terrain et de week-end découverte à Bruxelles et en Wallonie, des camps nature, une formation à l'animation nature, ainsi que des animations pour les écoles primaires, entre autres autour du thème de la forêt.

02 893 10 57 - www.jeunesetnature.be

La Leçon verte

Différentes formules pour les écoles sont proposées par cette association d'éducation à la nature. Certaines ont un angle forestier. (*lire article p.14*)

0495 50 50 67 - www.leconverte.org

Le Baluchon

Centre d'éducation active et sensible à la nature situé à Charleroi, Le Baluchon offre aux classes de maternelle et primaire plusieurs possibilités de découverte de la nature, de la forêt et de l'arbre. Des demi-journées, journées entières ou séjours de 3 jours, tantôt dans les bois, tantôt au Baluchon (et dans sa fameuse Armoire magique, espace de jeux métaphore du milieu

Réseau IDée

Vous avez besoin d'aide pour lancer un projet pédagogique autour de l'arbre ? Vous cherchez une association pour des animations ou un partenaire ? Des conseils d'outils pédagogiques ?

Le Réseau IDée - qui réalise le magazine *SYMBIOSES* et rassemble 120 associations - vous aiguillera !

02 286 95 70 - www.reseau-idee.be

Chaque année, une **Semaine de l'Arbre** est organisée en Wallonie. Cette année, elle aura lieu du 18 au 24/11/19 autour du cornouiller. Découvrez les nombreuses activités sur : www.environnement.wallonie.be/semaine-arbre

Dans ce cadre, à l'occasion de la Sainte-Catherine, de nombreuses communes organisent une **Journée de l'Arbre** et distribuent des plants d'arbres et arbustes. Renseignez-vous auprès de votre commune !

forestier). Le Baluchon organise aussi des stages. Rencontre sensorielle et affective, observation et imaginaire sont au rendez-vous !
071 509 689 - www.lebaluchon.be

Le Fagotin

Situé en Ardenne, à Stourmont, Le Fagotin est à la fois une ferme d'animation, un centre nature et un centre d'hébergement. En tant que centre nature, il sensibilise aux richesses de la nature et à leur protection à travers une multitude d'activités adaptées à tout âge, abordant des thèmes divers, dont la forêt. Quelques exemples : une balade tout public « Bain de forêt et créativité », un stage « Survie en forêt » pour ados ou encore des *classes vertes* pour les écoles.

080 78 63 46 - www.fagotin.be

Urban Forests

Cette entreprise accompagne la création de forêts indigènes (aussi appelées « urbaines » ou « mini-forêts ») sur des petites surfaces. Dans

les écoles, les entreprises..., les participant-es sont invité-es à planter des arbres. (*lire article p. 10-11*)

www.urban-forests.com

Tournesol

Parmi les animations scolaires proposées par cette association bruxelloise située en lisière de Forêt de Soignes, certaines se penchent plus spécifiquement sur l'arbre et la forêt : découverte de la Forêt de Soignes et ses origines, l'écologie de la forêt, les traces d'animaux de nos forêts, initiation à l'écologie en forêt, le sol et la forêt... Tournesol propose aussi des activités grand public (dont : initiation à la botanique sur l'arbre, pour les adultes), ainsi que des stages, jamais bien loin de la forêt.

02 675 37 30 -

www.tournesol-zonnebloem.be

Tous Dehors

Le collectif Tous Dehors rassemble des professionnel-les de l'éducation à l'environ-

nement, des enseignant-es, des guides-nature... mu-es par l'envie commune de favoriser les pratiques du dehors, pour tout public. Au travers de ses réalisations (parmi lesquelles l'ouvrage *Trésors du dehors*) et leurs projets, ce collectif œuvre pour plus de sorties dehors, notamment dans le cadre scolaire, avec les projets *d'école du dehors*.

<http://tousdehors.be>

WWF

La déforestation est l'une des principales préoccupations du WWF. Pour lutter contre la destruction des forêts, cet organisme international fait du lobbying et développe des campagnes de sensibilisation. Son service éducatif met à disposition des écoles des animations et outils pédagogiques.

02 340 09 22 - www.wwf.be

Société Royale Forestière de Belgique

La SRFB et ses membres (propriétaires, gestionnaires, acteur-trices et passionné-es de la forêt) visent la promotion et la protection de la forêt, ainsi que sa gestion durable. Pour mieux faire connaître et valoriser la forêt et les forestier-es, la SRFB organise des formations de guides forestier-es, des formations pour propriétaires et gestionnaires de parcelles boisées, ainsi que des balades et autres activités de découverte pour le grand public (*lire article p.8*).

02 223 07 66 - www.srfb.be

Forêt Wallonne

Pour sensibiliser le public à la complexité de l'écosystème forestier, à sa beauté et à sa fragilité, l'association Forêt Wallonne diffuse des connaissances en matière de conservation de la nature et de gestion des milieux naturels, et plus spécifiquement des milieux forestiers. Elle publie la revue de vulgarisation scientifique *Forêt.Nature* et les revues *Salamandre* pour les curieux de nature (famille, 8-12 ans, 4-7 ans). Elle propose aussi des formations et de l'information adressées aux gestionnaires de la nature, édite et distribue des ouvrages sur le milieu forestier.

084 22 35 70 - www.foretwallonne.be

Terre & Conscience

Parmi les rencontres et formations proposées par Terre & Conscience dans différents domaines afin de renforcer notre lien à la nature, à la terre et au vivant, certaines sont spécifiquement axées sur la sylvothérapie (*lire article p. 12-13*).

www.terreetconscience.be

Urban ecology

Urban ecology vient de démarrer le projet *ARBRES* (Arboriculture Régionale Bruxelloise pour une Résilience Écologique et Solidaire) visant à étudier les conditions de gouvernance, la mise en valeur et l'implantation collectives de l'arbre fruitier comestible à Bruxelles, dans un contexte d'anthropocène, de pic pétrolier et de changements climatiques. L'occasion pour des associations, administrations, chercheur-euses, citoyen-nés de s'interroger sur le rôle de l'arbre fruitier.

0470 59 72 88 - www.urban-ecology.be

PointCulture

Parmi ces animations pour les classes primaires, PointCulture propose une « Immersion cinématographique au cœur de la forêt rassurante ou terrifiante ». Pour aborder la forêt par le prisme du cinéma, entre considérations culturelles et scientifiques.

02 737 19 06 - www.pointculture.be/education/animation



fiction jeunesse & adulte

Silence!

Monsieur Martin aime la tranquillité. Boire son café dans le calme, lire son journal sans bruit, faire une petite sieste en paix. Oui, Monsieur Martin aime avant tout le silence. Ses voisin-es le savent, mais l'oublie facilement. Si bien qu'un jour, Monsieur Martin décide de s'enfermer dans une immense bulle qu'il fabrique dans sa baignoire. Ainsi isolé de l'agitation du monde, Monsieur Martin peut enfin savourer ce silence qu'il chérit tant. Mais la solitude lui devient vite insupportable ! Heureusement, avec l'aide du voisinage, la petite musique de la vie fait enfin son retour dans celle de Monsieur Martin ! Un bel album pour parler du bruit avec les enfants, de la liberté et du respect mutuel, mais aussi de la vie en communauté et de la solidarité qu'elle peut susciter. Dès 3 ans. **S.Ha.**

C. Claire & M. Le Huche, éd. Saltimbanque, 56p., 2019. 13,90€

Sur mon île

Cet album jeunesse traite du désastre du continent plastique dans l'océan Pacifique, une gigantesque décharge flottante qui a atteint aujourd'hui trois fois la taille de la France ! Il amène avec subtilité les enfants, dès 4 ans, à comprendre cette problématique. Le récit est porté par la voix d'un animal, habitant cette île de plastique. Le dessin, d'abord en noir et blanc, fait apparaître petit à petit la couleur, celle du plastique. Au fil des pages, l'enfant comprendra comment les humains, par leurs modes de consommation et l'usage généralisé du plastique, sont à l'origine de ce problème. Il observera comment les plastiques sont acheminés par les fleuves ou portés par de puissantes vagues jusqu'à former cet énorme continent plastique. Il se rendra compte de son impact sur les animaux. Ce sujet difficile est abordé avec sensibilité dans cet album, à l'aide de textes simples et d'illustrations de qualité. Il n'apporte cependant pas de solution et il sera

nécessaire d'accompagner les enfants dans leurs interrogations, leurs émotions... et leurs éventuelles envies d'agir. Dès 4 ans. **J.VdB.**

M.-A. Lee, éd. De La Martinière Jeunesse, 40p., 2019. 13,90€

Musique verte

Le grand-père de Thomas est un amoureux des plantes, et il compte bien profiter des vacances avec son petit-fils pour l'initier à leurs surprenants secrets. Au programme: dégustation de fleurs, parties de morpion végétal, fabrication d'un hautbois en branche de sureau... La complicité entre ces deux-là se tisse au fil de l'été – et au-delà – dans la découverte et le respect de la nature, en prenant tout son temps. Un court roman qui invite lecteurs et lectrices débutant-es dès 6 ans à partager la joie des moments simples avec leurs aîné-es. **S.Ha.**

C. Léon, éd. Thierry Magnier, coll. Petite Poche, 43p., 2019. 3,90€

Igor et Souky en classe de mer

Petit album jeunesse où les jeunes protagonistes s'en vont en classe de mer et y découvrent, outre la vie de groupe, la pollution humaine de l'océan. Les enfants vont, à leur niveau, essayer de trouver des solutions. Le côté positif et le plaisir de l'eau ne sont pas oubliés. Afin de poursuivre, des informations nous sont données en fin de livret sur les océans et les déchets plastiques, et des conseils pour agir dans notre quotidien afin de réduire cette pollution. 5 à 10 ans. **Do.W.**

S. Baffert & S. Bonini, éd. des Eléphants, 34p., 2019. 11€

Moi, c'est Tantale

Ce livre jeunesse vous invite à un voyage initiatique un peu particulier : au fil des pages et des illustrations, vous allez suivre le cycle de vie du tantale, un minéral précieux, composant essentiel des technologies modernes que sont,

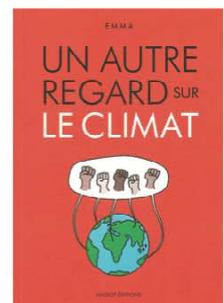
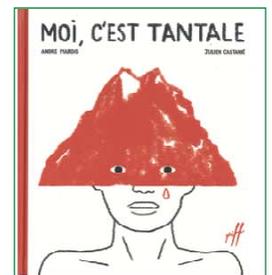
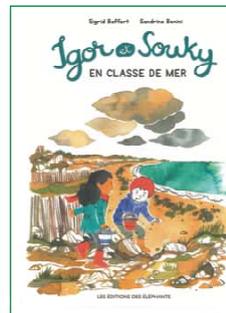
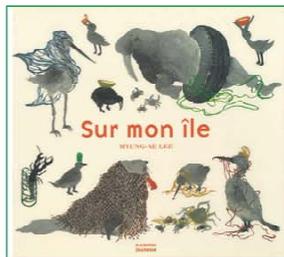
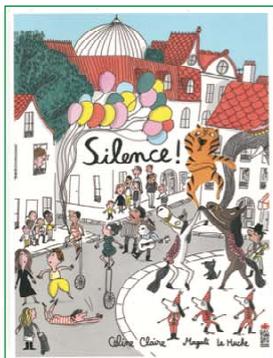
par exemple, nos smartphones. Et, dans un effort d'anthropomorphisme poétique, c'est le minéral lui-même qui vous servira de guide, décrivant son cheminement depuis les mines du Kivu, en Afrique, jusqu'aux ateliers de désassemblage de Chine. Difficile de rester indifférent-e à ce récit simple mais efficace qui, sans jugement ni culpabilisation, met en lumière les impacts des objets dont nous faisons notre quotidien. Un ouvrage qui pourra alimenter un cours ou un travail pour le premier degré du secondaire. **F.dT.**

A. Marois & J. Castanié, éd. de l'Isatis, 56 p., 2018, 18€

Un autre regard sur le climat

Emma, illustratrice et autrice (connue notamment pour son blog et ses ouvrages sur la charge mentale et la charge émotionnelle) use de son talent de vulgarisation pour s'attaquer, ici, au réchauffement climatique. S'appuyant sur de nombreuses lectures de livres, rapports et articles, elle propose un petit ouvrage, rigoureux et accessible, illustré avec tact et humour. Après une entrée en matière autour de l'invention de la machine à vapeur, Emma illustre les conséquences du réchauffement climatique. Elle pointe du doigt la « cynique réalité » d'un système capitaliste permettant à quelques uns de s'enrichir, les liens étroits entre multinationales et monde politique, les marchands de doute... Elle passe au crible et démonte les « solutions » proposées par les capitalistes : le recyclage et l'économie circulaire, la science et notamment les crédits-carbone, la culpabilisation du « vilain consommateur-pollueur ». Elle souligne combien la marge de manœuvre individuelle est étroite et lui préfère des solutions et luttes collectives. Un propos politique et engagé, juste et fin. **C.T.**

Emma, éd. Massot, 94p., 2019. 10,50€



pédagogie

Zéro déchet : mode d'emploi

Actualisation du dossier pédagogique *Déchet : prévenir c'est réduire*, cette fois en mode « zéro déchet ». Est-ce possible ? Comment aborder le thème en classe ? Quel réflexe avoir ? Quelle démarche utiliser ?... Tout ce que je dois savoir pour fonctionner en mode zéro déchet à l'école, sur les thèmes du papier, des emballages, des déchets organiques, du gaspillage, des règles pour un cartable vert... Un dossier rempli de trucs et astuces pédagogiques pour oser un projet avec les 5-18 ans. **Do.W.**

Ed. Bruxelles Environnement (02 775 75 75), 67p., 2019. Gratuit ou téléch. sur <http://document.environnement.brussels>

La biodiversité et l'école : la ville côté nature

Spécialement pour vivre la biodiversité à l'école, ce dossier pédagogique vous propose 3 axes pour agir : amener la biodiversité à l'école, amener la classe dans la nature et respecter la biodiversité, et ce, suivant une pédagogie de projet et de la nature allant de 5 à 18 ans. Quelques maîtres-mots de ce dossier : vivre la

nature, en prendre conscience, de nombreuses activités pour comprendre et pour passer à l'action. Un bon outil qui permet de partir à la découverte de la nature en ville et de l'intégrer dans sa cour de récréation de manière pédagogique, tableau de cheminement pédagogique à l'appui. **Do.W.**

Ed. Bruxelles Environnement (02 775 75 75), 67p., 2019. Gratuit ou téléch. sur <http://document.environnement.brussels>

Jeux et mobilier d'enfants en palettes

Avis aux bricoleurs et bricoleuses aimant manier la palette. Cet ouvrage vous apportera des astuces techniques et des idées créatives pour construire de beaux jeux et du mobilier d'enfants : bateau pirate, tipi, cuisinette, maisonnette, petite table, petit fauteuil... Chaque réalisation est présentée sous forme de fiche explicative : matériel et temps nécessaire (optimiste, oscillant entre 3h et 25h, selon la réalisation), coût (1€ à 35€), étapes de réalisation, photos et illustrations à l'appui. Quelques pages détaillent aussi les outils de base, les trucs pour démonter, découper, visser, poncer les palettes, peindre et traiter les

réalisations... Des idées à appliquer chez soi (si vous avez du temps devant vous), ou dans le cadre d'un atelier de construction à partir de récup', afin d'embellir un espace extérieur (cour de récré, jardin partagé)... **C.T.**

F. Manceau-Guilhermond, éd. Terre Vivante, 95p., 2019. 14€



S'abonner / se réabonner au magazine ?

Commander un numéro ?

Télécharger gratuitement SYMBIOSES ?

Rendez-vous sur

www.symbioses.be

Commande

4€/exemplaire

3€/exemplaire antérieur au n°83

(frais d'envoi compris sauf hors Belgique)

Abonnement

12€/an (= 4 numéros)

18€/an si hors Belgique

Contactez-nous

Réseau IDée asbl

Magazine SYMBIOSES

266 rue Royale - 1210 Bruxelles

+32 (0)2 286 95 70

info@symbioses.be

abonnement@symbioses.be

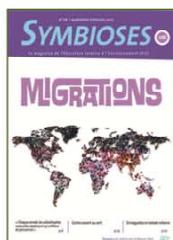
Ecoles : un exemplaire de chaque

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans toutes les écoles francophones de Belgique. Si vous ne le recevez pas ou si toute information au sujet de votre école (personne contact, adresse) a changé, prévenez-nous !

Déjà 123 numéros parus

Tous les numéros à partir du n°47 sont téléchargeables sur www.symbioses.be

n°84 : Moins de biens, plus de liens ● n°85 : Comment réconcilier Homme et Biodiversité ? ● n°86 : Aménagement du territoire ou territoires à ménager ? ● n°87 : Alimentation (tome 1) ● n°88 : Alimentation (tome 2) ● n°89 : Education à l'Environnement et handicaps ● n°90 : Habiter autrement ● n°91 : Nature et cultures plurielles ● n°92 : Nos poubelles au régime : pourquoi ? Comment ? ● n°93 : Eduquer à l'environnement par le jeu ● n°94 : Le développement durable en questions ● n°95 : Education à l'Environnement dans les communes ● n°96 : Eau ● n°97 : TIC : nouvelle ER ? ● n°98 : Creusons le sol ● n°99 : Mobilité ● n°100 : Dehors ! ● n°101 : Entreprises et ER ● n°102 : Voyage éducatif ● n°103 : Cultiver en ville ● n°104 : Contes & Légendes ● n°105 : Eduquer à l'énergie ● n°106 : Environnement & Social ● n°107 : L'animal pour éduquer ● n°108 : Eduquer au climat ● n°109 : Faites-le vous-même(s) ! ● n°110 : Résister & apprendre ● n°111 : A l'école du paysage ● n°112 : Où trouver le temps ? ● n°113 : La rue est à nous ! ● n°114 : Verdurisons le béton ● n°115 : Coopérons ! ● n°116 : Migrations ● n°117 : L'ER fait de son genre ● n°118 : Écocitoyenneté ● n°119 : Santé & environnement ● n°120 : Emotions ● n°121 : Approche scientifique ● n°122 : Transition ● n°123 : Arbres ● Prochain numéro : Manifs climat... et après ?



**COLLOQUES -
CONFERENCES**

**Nature et Culture: Quelles
alliances pour réenchanter
le monde ?**

Sa 14/09, de 10h à 14h, au CRIE d'Anlier, Mohammed Taleb, philosophe algérien, conférencier, écrivain et formateur en Éducation relative à l'Environnement animera une conférence pour questionner le rapport des humains avec leur environnement, et comment construire, avec la Nature, une autre relation, respectueuse et créatrice. Paiement sur place en conscience. Infos et inscription (obligatoire) : 063 42 47 27- www.natureattitude.be

**Les SDG's : de, pour et par
tout le monde**

Ma 24/09, au Square Brussels Convention Centre, se tiendra la deuxième édition du Forum belge consacré aux SDG's (Objectifs du Développement Durable, en français). Le SDG-Forum fera la part belle aux conférenciers internationaux, aux débats, aux ateliers interactifs et aux stands d'information. L'occasion rêvée d'élargir votre réseau, de discuter et - qui sait - d'échafauder des plans en matière de SDG's. Infos : Institut fédéral pour le Développement Durable - 02 501 04 62 - www.sdgs.be

**Colloque international sur
l'arbre urbain**



Je 21 et Ve 22/11, au Wallonia Conference Center Mons, le Service Public de Wallonie, Hainaut-Développement, Adalia 2.0 et le Centre du Paysage asbl, vous convient à leur colloque international Histoire d'arbres, organisé dans le cadre de la Semaine de l'arbre 2019. Deux jours pour vous présenter l'état des connaissances techniques de choix, de mise en œuvre et de gestion des arbres urbains en vue de développer, dans le long terme, tous leurs bienfaits. Infos : Centre du paysage asbl - www.centredupaysage.com

Conférence Bénélux

Du 20 au 22/11, au Centre nature et forêt Biodiversum Camille Gira à Remerschen (Luxembourg), les professionnel·les de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE), de l'éducation au développement durable (EDD) ainsi que les jeunes issu·es de la Grande Région, sont invité·es à croiser leurs regards sur le thème « Un monde en changement,

vivre durablement sans frontières et sans limites ? » Ces journées seront les premières d'une trilogie (2019-2021). Au programme, des conférences axées sur le lien entre l'ErE/EDD, le territoire et ses limites durables, géographiques, personnelles, naturelles... Infos et inscription: Marc Naessens - m.naessens@benelux.int

**ATELIERS -
FORMATIONS**

**Outil POTENTIA -
journée découverte**



Me 11/09, en marge du Musée du Capitalisme, Quinoa, en collaboration avec Rencontre des Continents, propose d'expérimenter l'outil pédagogique POTENTIA, conçu pour comprendre les enjeux de société actuels, complexes et interdépendants, et pour renforcer la compréhension des initiatives citoyennes et de leurs enjeux. Gratuit. Infos et inscription : 02 893 08 70 - eric@quinoa.be

Croisières éducatives



Du Lu 7/10 au Ve 25/10, comme chaque année, Coordination Senne propose une manière originale d'aborder le thème des cours d'eau et de l'eau. A bord d'un bateau aménagé en véritable centre d'initiation à l'environnement, les élèves participent à trois ateliers de 45 minutes basés sur l'observation, l'expérimentation et la participation. Le programme est adapté aux élèves de 4, 5 et 6^e primaires et de 1 et 2^e secondaires. Prix : 4 €/élève. Infos et inscription : 02 206 12 07 - www.coordinationssen.be

**Autour de l'outil
Complexi'clés**

Du Me 23 au Ve 25/10, en résidentiel à Viroinval, l'Institut d'Eco-Pédagogie propose une formation décomplexée autour de l'outil Complexi'clés*, édité par le Réseau IDée. Deux jours pour questionner et analyser nos pratiques éducatives, enrichir nos

points de vue, pour concevoir ou évaluer un projet éducatif, trouver des pistes pour se situer. PAF: 240€ (pension complète) - Possibilité d'intervention financière du Fonds 45. Infos : 04 250 95 84 - www.institut-eco-pedagogie.be

* outil disponible sur www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques

**Fait maison au CRIE
d'Harchies**

Di 3/11, de 13h à 18h, au CRIE d'Harchies, un moment convivial en famille, entre ami·es ou en solo pour fabriquer des choses utiles et/ou agréables de la vie de tous les jours. Au programme: fabrication de dentifrice, déodorant, bonbons, beurre, boucles d'oreilles, mangeoires, moutarde, produits d'entretien, etc. Public : à partir de 10 ans. Prix : 20€. Infos : 069 58 11 72 - crie.harchies@natagora.be

**ACTIVITES POUR
TOUTES & TOUS**

Bains de forêt

Di 8/09, de 13h à 16h30, dans les bois de Tribomont, Orée asbl propose un bain de forêt sur le thème « L'âme des arbres en automne ». Un moment pour éveiller nos sens, reprendre contact avec son moi profond tout en diminuant le stress, la tension, l'anxiété... Un moment de ressourcement, pour adultes (ne convient pas aux poussettes ni aux personnes à mobilité réduite). Prix : 15€. Infos et inscription : 0485 84 58 06 - oreeasbl@gmail.com

**Le Musée du Capitalisme à
la Bourse**



Jusqu'au Ve 13/09, le Musée du Capitalisme investit la Bourse, à Bruxelles, en compagnie d'autres associations qui ont décidé de rejoindre l'aventure. Quoi de plus symbolique que d'apporter une réflexion sur le système capitaliste, ses origines, ses espoirs, ses limites et ses alternatives dans la Bourse ? Au programme : visites guidées de l'exposition, soirées thématiques, soirées culturelles, ateliers, espaces de discussion, etc. Infos : 0472 51 24 84 - contact@museeducapitalisme.org - www.museeducapitalisme.org

Semaine de la Mobilité

Du Lu 16/09 au Di 22/09 se tiendra la Semaine européenne de la Mobilité. En Wallonie, 25% des émissions de gaz à effet de serre sont issues des transports. Pour l'occasion, un Défi Mobilité est proposé aux

écoles, aux entreprises et aux syndicats. Thème 2019 : On bouge pour le climat ! Infos et inscription : 081 77 31 33 - semaine.mobilite@spw.wallonie.be - www.mobilite.wallonie.be

Di 22/09, à Bruxelles, la grande fête citoyenne Bruxelles Champêtre fêtera la journée sans voiture, au Parc Royal. Infos : www.bruxelles-champetre.be

Fête des possibles

Du 14/09 au 29/09, partout en Belgique, La Fête des Possibles aspire à faire connaître et grandir ce chemin vers un monde plus juste, plus écolo et plus humain, au travers d'événements près de chez vous pour rencontrer celles et ceux qui agissent au quotidien. Tout le programme sur www.fete-des-possibles.org

Festival Maintenant !

Du Me 25/09 au Di 29/09, à Ottignies Louvain-la-Neuve, le festival des initiatives de transition - en lien avec la Fête des Possibles - revient avec : des films, des concerts, des ateliers, des agoras et autres surprises. Exemple : Me 25/09, conférence *L'imagination au pouvoir* avec Rob Hopkins, de 20h à 22h à l'UCL ; Ve 27/09, le spectacle *Maison Renard : êtes-vous prête pour l'effondrement ?*, de 20h à 22h, PAF 10 €, à la Ferme du Biereau... Retrouvez l'ensemble du programme sur www.festivalmaintenant.be

Semaine des Sentiers



Du 14/10 au 20/10, la célèbre Semaine des Sentiers aura lieu partout en Wallonie. Elle s'étendra à toute la Belgique le week-end du 19-20/10 avec le Dag van de Trage Weg organisé par l'association Trage wegen. Débroussaillage, balade (à pied, à cheval, en vélo...), balisage, inventaire, nettoyage, demande de (ré)ouverture d'une petite voirie, géocaching, expo photos... Associations, communes, riverain·es, toutes et tous bienvenu·es ! Infos : www.tousapied.be

**Stages nature et
environnement**

Notre moteur de recherche vous permet de trouver le stage nature idéal pour votre enfant et/ou votre ado, pour toutes les périodes de congés scolaires. Rendez-vous sur www.reseau-idee.be/stages

